



IMAGINATION

# RAPPORT D'ACTIVITÉ

1<sup>er</sup> janvier au 31 décembre 2018



# Rapport moral



Sylvie  
Hoyeau  
*Présidente*

Une équipe soudée, des salarié.e.s engagé.e.s, des stagiaires motivé.e.s et des adhérents fidèles, voici la recette d'une année à nouveau

dense et riche, remplie d'actions, de propositions multiples, d'échanges, de convivialité et de réflexions sur la ville. Voici quelques actions (liste loin d'être exhaustive) de cette année 2018.

**JNAC 2<sup>ème</sup> édition** Après le succès de la première édition pilote initiée par le Ministère de la culture et mis en place par l'Ardepa, la JNAC s'est étendue à l'échelle nationale pour cette deuxième édition.

L'objectif : intégrer l'architecture au sein des programmes éducatifs. La dimension culturelle et transdisciplinaire de l'architecture au croisement des matières pédagogiques enseignées porte à expérimenter cette intégration. Apporter au jeune public le début d'une compréhension d'une ville pour tous, en les rendant acteurs d'une expérience conceptuelle et ludique est un véritable enjeu sociétal.

Cette année 2018, ce sont 2 classes sur 1 régions, soit plus de 6 100 élèves ayant participé sur le territoire national. Dans la région des Pays de La Loire ce sont 96 classes de CM1/CM2, soit plus de 2700 élèves et 96 architectes qui se sont à nouveau lancés dans cette aventure. Le travail des écoles a été mis en lumière lors de la restitution publique à la carrière Misery dans le cadre de l'exposition « Complètement Nantes ». Il était particulièrement remarquable de découvrir la diversité, la richesse et la pertinence des propositions. Les enfants ont fait encore une fois, la démonstration de leur créativité.

Je vous invite à feuilleter nos livrets réunissant de nombreux projets présentés, et vous serez surpris des programmes proposés ; citoyens, utopiques, ludiques et inventifs...

La 3<sup>ème</sup> édition est lancée, en ce début d'année 2019, la restitution aura lieu à nouveau au sein de l'école d'Architecture au mois de mai 2019.

**Fabrikado#2** Cette fois-ci l'équipe de l'Ardepa est allée se promener en Suisse mettant en avant une maison remarquable, dessinée par l'architecte Christian Kerez « House with One Wall » construite à Zurich.

Les planchers de cette maison se posent en équilibre sur

un mur central aux lignes brisées, architecture minimaliste, jeu d'équilibre et de stabilité.

Même principe que pour le premier Fabrikado : un coffret réunissant un livret explicatif et un kit maquette devenant support de jeu. Même objectif : faire découvrir l'architecture de manière ludique et autonome aux enfants.

### Voyage à Porto

Du 25 au 28 octobre 2018, l'Ardepa a emmené 32 personnes sur les traces des primés Pritzker : Álvaro Siza (primé en 1992), Eduardo Souto de Moura (en 2011) et également Rem Koolhaas. (primé en 2000) Entre le vieux Porto et les rivages du Douro (inscrits au patrimoine mondial) jusqu'à Foz et le port de Matosinhos, nous avons arpenté une ville haute en couleurs !

### Expéditions urbaines et architecturales

Dans la dynamique de l'exposition à la Carrière, l'Ardepa a proposé 3 expéditions urbaines, autant d'opportunités pour regarder la ville en train de se fabriquer.

En allant de la gare au futur Arbre aux hérons, nous avons observé comment l'espace public se métamorphose pour créer une véritable promenade urbaine.

«central park» ligérien. Enfin le quartier d'Euronantes, qui a depuis longtemps fait le choix de la hauteur, doit maintenant se laisser traverser.

En complément des expéditions urbaines et des visites genèses, l'Ardepa a proposé un **nouveau cycle de visites** réservées à ses adhérents, permettant de découvrir des maisons conçues et habitées par des architectes.

Pour 2019, l'ardepa a souhaité vous proposer un nouveau mode d'expédition. Ce nouveau format vous invitera à associer la découverte d'un lieu insolite à des thématiques hybrides. Qu'il soit question de culture urbaine ou bien de nourriture, de l'eau ou encore de la question du genre dans la ville, laissez-vous tenter par ces surprises urbaines !

De plus, un cycle complémentaire de deux expéditions sera proposé dans le cadre du Grand Débat organisé par Nantes Métropole sur le thème de la **transition démographique**. Nous reprendrons la tête de la « communauté des arpenteurs » afin de découvrir et réfléchir sur la fabrication d'une ville plus collaborative,

sur de nouveaux programmes hybrides favorisant la mixité des usages, des populations mais également sur le mode de fabrication. Comment faire un habitat plus participatif dans lequel se développe une solidarité choisie et répondre à de nouvelles problématiques juridiques, financières, etc...

En 2018 « **Révéler la ville** » est entré dans un dispositif national de « 10 résidences d'architectes en France » porté par le Réseau des Maisons de l'architecture.

Cette résidence est la première d'un cycle que nous souhaitons développer sur les 5 départements à raison d'un département par an.

Qu'est-ce qu'une résidence ? La résidence permet de stimuler des rencontres entre architecte et des populations, élus, acteurs locaux, publics, scolaires (...) sur un territoire spécifique. Ces rencontres doivent permettre de révéler, de découvrir le « déjà là » dans un contexte urbain, rural ...et proposer un travail en commun, développer des réflexions, des récits, des petites architectures...

« Par les rivages », une résidence au Petit Maroc à Saint-Nazaire. En mars 2018, Révéler la ville #6 a été animé par un duo constitué de Myrtille Fakhreddine et Laura Thomassaint, respectivement architecte et auteure/metteure en scène.

Sur l'île du Petit Maroc, elles ont vécu 6 semaines, en immersion sur ce territoire emblématique de la ville de St Nazaire.

« Inspirées par ce territoire morcelé aux divers visages » les résidentes nous ont proposé un dispositif de réappropriation de l'espace urbain par ses habitants par le biais d'un poème urbain. Ce poème a pris la forme d'un circuit, joyeux et plein d'entrain.

L'Ardepa poursuit la thématique insulaire pour 2019 sortir du département 44 et propose de travailler sur les 4 rives de l'île Offard à Saumur.

**Carnets de chantier** dans le cadre des Journées Nationales de l'Architecture (JNA) portée par Plan 5.

Pour la deuxième année, 5 architectes / dessinateurs et 5 vidéastes ont été invités à rendre compte d'un chantier, ouvert à la visite lors des JNA, avec leurs regards, leurs crayons et leurs caméras. Ces dessins et films sont destinés aux visiteurs, incités de la sorte à s'intéresser à des détails et des éléments qui donnent son sens au projet. Le temps de la visite est également l'occasion de mettre en lien le discours de l'architecte, du maître d'ouvrage et la perception des dessinateurs et vidéastes.

**Divers(c)ités** a terminé sa 4<sup>ème</sup> année. En un an, 209 lycéens

ont participé et 32 étudiants ont animé les ateliers. Nous entrons maintenant dans le programme «Egalité des chances» en ensa porté par la Fondation Culture et Diversité, avec le soutien des Ministères de la culture et de l'éducation.

En 2019, l'ensa Nantes accueillera le stage annuel de ce dispositif au niveau national, une satisfaction pour l'ensemble des équipes d'étudiants, enseignants et salariés de l'ardepa.

Nous attaquons cette année 2019 avec toujours autant d'envie et d'énergie. L'Ardepa fêtera ses 40 ans d'existence, 40 ans d'engagement, d'actions plurielles toujours plus variées et riches afin de répondre au mieux, à nos objectifs du départ : donner les outils, l'envie de découvrir les processus de fabrication de la ville et son environnement sous de multiples formes.

Nous vous espérons nombreux à participer aux différentes actions que nous vous proposerons cette année...

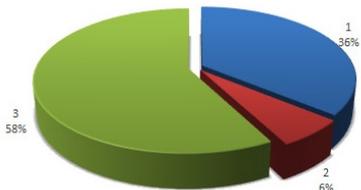
## Sommaire

Rapport moral	2
Une année d'activité	6
L'équipe	8
Les expéditions urbaines	10
Les visites architecturales et urbaines	30
Chantiers Ouverts !	38
Révéler la Ville #6	42
Les actions pédagogiques	50
Les voyages	100
Les supports de communication	106
L'ardepa dans la presse, publications, radio & télévision	110

# Une année d'activité

## Charges

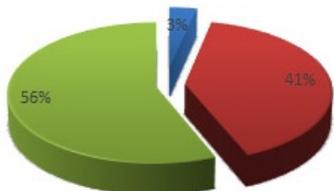
Pour un total de 231 108 €



- Frais de personnel y compris charges sociales,
- Frais extérieurs, frais fixes (comptable, internet, impressions...)
- Frais liés aux actions (y compris stagiaires),

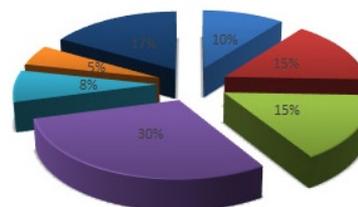
## Produits

Pour un total de 234 480 €



- Prestations facturées
- Subvention d'exploitation
- Cotisations

## Détails des ventes et produits



- Cotisations (10%)
- Subventions de fonctionnement (15%)
- Expéditions Urbaines (15%)
- Actions pédagogiques, dont JNAC (30%)
- Voyages (8%)
- Visites adultes (5%)
- Révéler la ville (17%)

## Statistiques 2018

Expéditions Urbaines et visites genèses : 460  
Visites adultes (cycle de maisons individuelles, agences d'architecture...) : 195

JNA 2018 (journées nationales de l'architecture)

- action en région avec Plan 5 : 535
- lancement Fabrikado#2 : 50

Actions Pédagogiques : 10 533 élèves

- visites pédagogiques, tous niveaux confondus : 3 416
- projets scolaires, tous niveaux confondus : 6 927
- projets extra-scolaires et peri-scolaire : 190

Formation enseignants : 180 enseignants

Fabrikado#2 [WOW] : 82 exemplaires au total  
(55 exemplaires via le crowdfunding ulule)

Révéler la ville #6 à Saint-Nazaire : 200

Voyage à Porto : 32

Soit une fréquentation totale de 12 185 personnes pour l'année 2018.

## L'ardepa en quelques mots

L'ardepa a été fondé en 1979. Depuis, elle développe son action auprès des professionnels, des enseignants, des scolaires, des institutions, des associations, des « amateurs éclairés » et des citoyens...

Son but est de susciter chez tous ces publics, un intérêt croissant pour la constitution, la fabrication et l'évolution du cadre bâti et de l'environnement. Au moyen des actions et des débats qu'elle organise, l'ardepa apporte des éléments d'information permettant de mieux comprendre les processus d'élaboration des projets, les démarches respectives des différents intervenants, des mouvements culturels auxquels ils répondent.

Architectes, urbanistes, paysagistes, experts, artistes, universitaires, maîtres d'ouvrages publics et privés sont conviés à expliciter le sens de leur action, le plus souvent sur le lieu même qui résulte de leur travail.

Du projet à la réalisation, du local à l'international, de la ville à la campagne, l'ardepa révèle toutes les dimensions de la ville et des espaces aménagés.

## Le bureau



Sylvie Hoyeau  
*Présidente*



Pierrick Beillevaire  
*Vice-président*



Jean-Christoph Rousseau  
*Vice-président*



Sébastien Magrez  
*Trésorier*



Armelle Le Mouëllic  
*Secrétaire*

## Les membres du CA



Christophe Bodinier



Ester Pineau



Marion Negroni



Jean-Louis Violeau



Etienne Maguerès



Maxime Sourdin

## L'équipe permanente



Gaëlle Delhumeau  
*Directrice*



Camille Picot  
*Responsable pédagogique*



Léo Badiali  
*Janvier à décembre*



Camille Clerc  
*Janvier à juin*

## Contrat Esquisse



Alix Pathé - Gautier  
*Janvier à février*



Marianne Le Berre  
*Janvier à juin*



Aurore Udo  
*Septembre à décembre*



Lucie Genevee  
*Septembre à décembre*



Lucie Lauwerier  
*Septembre à décembre*

## Stagiaires

## Chargés de missions





Expéditions urbaines

## EXPÉDITIONS URBAINES

« Les bons fabricants de la ville, élus, urbanistes, architectes, paysagistes, rajoutent des choses les uns aux autres, regardent autour d'eux, sont attentifs à ce qui est déjà là, à ce qui se trouve dans le voisinage. Ils ne laissent pas le privé configurer les trottoirs sans limites, ils préservent l'espace public, ce vide partagé, autant qu'ils peuvent. Ils sont précautionneux, un peu prudents peut-être, minutieux sur les détails. Ils se soucient des petites choses : les vues qu'ils créent, les courants d'air, l'ensoleillement, les ombres portées. Ils s'intéressent sur le beau, ils ne le considèrent pas comme un luxe. Ils veulent rejouer de la ville un rêve populaire. Ils le partagent. Les bons sont modestes. Ils acceptent de regarder les gens vivre. Et ils corrigent le tir s'il le faut. Ils ont une morale en somme. Ils ne racontent pas aux gens des sonnettes sur le bonheur. »<sup>1</sup>

SYBILLE VINCENTON

Dans la dynamique de l'exposition à La Carrrière, l'ARDEPA vous propose 3 expéditions urbaines, autant d'opportunités pour regarder cette ville en train de se fabriquer en allant de la gare au futur Arbre aux Hérons, nous observons comment l'espace public se métamorphose pour créer une véritable promenade urbaine. Plus ce sera l'île de Nantes qui regarde désormais sa rive sud en prenant le parti de créer un central park lightgreen. In fine le quartier d'Euronantes apparait fait depuis longtemps le choix de la hauteur doit maintenant se laisser traverser. Chaque expédition posera la question d'un urbanisme "à la nantaise" : c'est à dire répondant à la fois aux grands enjeux des métropoles contemporaines tout en portant attention au territoire marqué par sa relation à la Loire. Forte de ses acquis, Nantes doit continuer à "faire de la ville un rêve populaire". Ainsi ces projets sont habités par la mobilisation de lieux habités, essence d'un imaginaire fécond et local pour l'urbanité du XXI<sup>e</sup> siècle.

<sup>1</sup> SYBILLE VINCENTON, « Petit traité des villes à l'usage de ceux qui leur habitent »

### De la gare à Bas Chantenay PARTAGER LA ROUTE I Samedi 21 avril

« Que ne pouvait-on pas faire, dans cet espace vierge surgi en plein cœur de la ville ? Chaque fois que je m'aventure dans les chicanes du parcours du combattant qu'il s'est devenu, et qu'un piéton n'aborde ni sans risque, ni sans fatigue, une conclusion s'impose à moi : la rénovation consécutive à la guerre a mis en échec le génie d'une ville si riche en étrangers. »<sup>2</sup>

JULIEN GRAÇA

Les différentes équipes d'urbanistes et de paysagistes, en charge de repenser cette grande promenade nautique, essaient chacun de répondre à ce défi lancé par Julien Graça, l'objet à terme, est de tracer « un trait d'union » long de 4 km en bord de fleuve, entre la gare et le futur « Arbre aux Hérons », et de renouer le dialogue avec la Loire, encore tenue à juste distance. Tout en maintenant différentes séquences urbaines et paysagères, l'accent est mis sur les mobilités, et la possibilité d'une promenade partagée. La reconstruction de la gare portée par les architectes Rudy Ricciotti et Formao à débattre, se premier prior a été inauguré et présage de la transformation des deux

<sup>2</sup> La forme d'une ville, Julien Graça

### Île de Nantes DAMÉ L'AUTRE CÔTÉ Samedi 26 mai

« Nantes, capitale déchue de Bretagne, se retrouve là en position de capitale — la capitale des deux France, celle du Nord de la Loire et celle du Sud. Il n'existe pas en France de frontière plus profonde et Nantes est à peu près le seul endroit où elle est aussi immédiatement visible. »<sup>3</sup>

AURELIEN BELLANGER

Après Alexandre Chemetoff (2000-2010) et Marcel Sirets / Anne Mie Deguyff (2010-2016), le paysagiste Jacqueline Dely et l'urbaniste Claire Schotter ont pour tâche de réussir la réconciliation entre ces deux mondes. Alors que la pointe ouest de l'île de Nantes commence à se dessiner, c'est le moment du basculement vers la rive sud. Pour réussir cette greffe, les paysagistes et urbanistes devaient composer autour d'un grand parc urbain, un équipement métropolitain qui manque encore à Nantes.

<sup>3</sup> <https://www.franceculture.fr/emissions/le-quadrilatere-daboulen-dellagrangiere>

### Euronantes OSER LA HAUTEUR Samedi 23 juin

« Ce qui prouve que Nantes ne nous a pas ennuyés, c'est que nous étions sur le point d'en partir quand nous nous sommes dit qu'il fallait cependant la voir. »<sup>4</sup>

GUSTAVE FLAUBERT

Son nom, un peu obscur, cache une véritable ambition urbaine et architecturale de notre temps : habiter la hauteur. Les différentes équipes d'architectes peuvent explorer de nouvelles mixités : tertiaire et équipement sportif (gymnase du pré-gigaciel), parking aérien et bureaux (lot B&I) et de nouvelles manières d'habiter La Tour Hérons (architectes : Bertrand Vincent) à l'ouest et la tour Amazonie (architectes : a210) à l'est introduisent et concluent de manière exemplaire cet exercice de la hauteur qui construit un paysage urbain,

<sup>4</sup> Par les champs et par les gens, Gustave Flaubert

En partenariat avec la Ville de Nantes, l'Ardepa organise les visites. En fonction du parcours, des architectes, urbanistes, paysagistes, experts, artistes, universitaires, maîtres d'ouvrages publics et privés interviennent pour faire partager leur expérience et leur connaissance du quartier.

Histoire, enjeux de développement, nouveaux projets, caractéristiques architecturales sont au programme. Chaque visite est l'occasion d'acquiescer des repères et des clés pour mieux comprendre l'évolution de la ville.

Durée d'une visite : environ 3 heures, à partir de 9h30.

## Expéditions urbaines Cycle 2018

Dans la dynamique de l'exposition «Complètement Nantes» organisée à la carrière Misery d'avril à juin 2018, l'Ardepa proposait trois expéditions urbaines, autant d'opportunités pour regarder la ville en train de se fabriquer.

En partant de la gare jusqu'au futur Arbre aux hérons, nous avons observé la manière dont l'espace public se métamorphose pour créer une véritable promenade urbaine. Vint ensuite le tour de l'île de Nantes qui regarde désormais sa rive sud, en prenant le pari de créer un «central park» ligérien.

Enfin le quartier d'Euronantes ayant fait depuis longtemps le choix de la hauteur doit maintenant se laisser traverser.

Chaque expédition pose la question d'un urbanisme "à la nantaise" : c'est à dire répondant à la fois aux grands enjeux des métropoles contemporaines tout en portant attention à ce territoire marqué par sa relation à la Loire. Forte de ses acquis, Nantes doit continuer à "faire de la ville un rêve populaire".

Ainsi ces projets sont habités par la mobilisation de leurs habitants, ressource d'un imaginaire fécond et local pour l'urbanité du XXI<sup>ème</sup> siècle.

# EXPÉDITIONS URBAINES

13<sup>e</sup>  
édition

Le programme : avril - juin 2018



## Expédition urbaine #1

« Que ne pouvait-on pas faire, dans cet espace vierge surgi en plein coeur de la ville ? Chaque fois que je m'aventure dans les chicanes du parcours du combattant qu'il est devenu, et qu'un piéton n'aborde ni sans risque, ni sans fatigue, une conclusion s'impose à moi : la rénovation consécutive à la guerre a mis en échec le génie d'une ville si riche en étrangeté. »

- Julien Gracq -

Les différentes équipes d'urbanistes et de paysagistes, en charge de repenser cette grande promenade nantaise, essaient chacun de répondre à ce défi lancé par Julien Gracq. L'objectif, à terme, est de tracer « un trait d'union » long de 4 km en bord de fleuve, entre la gare et le futur « Arbre aux hérons », et de renouer le dialogue avec la Loire, encore tenue à juste distance. Tout en maintenant différentes séquences urbaines et paysagères, l'accent est mis sur les mobilités, et la possibilité d'une promenade partagée. La restructuration de la gare portée par les architectes Rudy Ricciotti et Forma6 a débuté. Le premier pilier a été inauguré et présage de la transformation des deux entrées sud et nord de la gare de Nantes. L'aménagement se prolonge par le parvis nord, en lien avec l'entrée du Jardin des plantes. C'est aussi le début d'un chantier beaucoup plus vaste visant à réaménager la coulée verte, jusqu'au Bas-Chantenay. Les équipes de Jacqueline Osty redonnent son urbanité à la place du commerce jusque là colonisée par le tramway et les bus. Accompagnée d'un atelier citoyen, l'équipe TER propose le réaménagement de la place de la petite Hollande. Toutes ces équipes se sont données pour ambition le partage des mobilités et une urbanité apaisée en espérant que cela crée tout de même "une ville riche en étrangeté".



21  
avril  
2018

**De la gare à Bas-Chantenay**  
*Partager la route*

**Les expéditions urbaines de l'ardepa**

Ville de Nantes | Nantes Métropole | Nantes Métropole Aménagement



## Expédition urbaine #2

*« Nantes, capitale déchuée de la Bretagne, se retrouve là en position de capitale — la capitale des deux France, celle du Nord de la Loire et celle du Sud. Il n'existe pas en France de frontière plus profonde et Nantes est à peu près le seul endroit où elle est aussi immédiatement visible. »*

- Aurelien Bellanger -

Après Alexandre Chemetoff (2000-2010) puis Marcel Smets et Anne-Mie Depuydt (2010-2016), la paysagiste Jacqueline Osty et l'urbaniste Claire Schorter ont pour mission de poursuivre l'aménagement de l'île de Nantes. Alors que la pointe ouest de l'île de Nantes commence à se dessiner, c'est le moment du basculement vers la rive sud. Pour réussir cette greffe, les paysagistes et urbanistes devront composer autour d'un grand parc urbain, un équipement métropolitain qui manque encore à Nantes. Les premiers immeubles qui sortent de terre, cherchent à innover d'un point de vue technique ou social : Zero Newton (structure métallique), Canopée (résidence de 120 logements en structure bois) ou encore Ilink... Un nouveau paysage urbain se dessine, où la rigueur de la trame rencontre les surprises urbaines de l'histoire du lieu. L'arrivée de la nouvelle ligne de Tramway offre l'opportunité de créer une nouvelle traversée et d'enfin regarder vers Rezé. L'arrivée du nouveau CHU présage également d'une greffe réussie.



**L'île de Nantes**  
**De l'autre côté**

**Les expéditions urbaines de l'ardepa**  
Ville de Nantes | Nantes Métropole | Nantes Métropole Aménagement



## Expédition urbaine #3

« Ce qui prouve que Nantes ne nous a pas ennuyés, c'est que nous étions sur le point d'en partir quand nous nous sommes dit qu'il fallait cependant la voir. »

- Gustave Flaubert -

Son nom, un peu désuet, cache une véritable ambition urbaine et architecturale de notre temps : habiter la hauteur. Les différentes équipes d'architectes peuvent explorer de nouvelles mixités : tertiaire et équipement sportif (gymnase du pré-gaucher), parking aérien et bureaux (Ilot 8A1) et de nouvelles manières d'habiter. La Tour Héméra (architectes : Berranger\*Vincent) à l'ouest et la tour Amazonie (architectes : a/LTA) à l'est introduisent et concluent de manière exemplaire cet exercice de la hauteur qui construit un paysage urbain, en lien avec l'urbanisme des années 1970 du quartier Malakoff. Il s'agit de lui redonner à ce dernier ses lettres de noblesse en libérant le sol et en offrant de nouveaux usages. L'Atelier Ruelle (urbaniste, paysagiste) a pour mission d'assurer les liens charnels qui associent le projet urbain au territoire nantais.... Vues et voisinages proches et lointains. À l'intérieur de ce projet urbain, l'Atelier Ruelle conduit les enchaînements spatiaux qui diffusent les continuités : espaces publics, rez-de-chaussée, jardins.... volumes du piéton. Le paysage s'est dessiné en hauteur, reste à réussir à habiter le sol et notamment le parcours jusqu'à la nouvelle gare.



**EuroNantes**  
*Oser la hauteur*



**Les expéditions urbaines de l'ardepa**  
Ville de Nantes | Nantes Métropole | Nantes Métropole Aménagement



## Les conférences-visites

# GENÈSE D'UN PROJET



### Genèse 1 METRONOMY PARK

Vendredi 20 avril à 12h30  
Départ en bus depuis la Carrière

Ce projet de bureaux se compose de 13 800 m<sup>2</sup> répartis dans 6 bâtiments dans la ZAC Ar Mor. 5 bâtiments, au plan en H semblable à celui d'un chromosome et un bâtiment uni-branché qui se veut signal, intègrent des lieux de convivialité et de détente, des salles de séminaires, des parkings, des espaces paysagers, des garages à vélos... L'atrium, véritable noyau abritant un

escalier travaillé par Metalobil est différent pour chaque bâtiment. Réalisés en brique grise, posée à joints vifs ou en moucharabieh, les bâtiments sont posés sur rez-de-chaussée transparent, tramés de larges meneaux en bois.

**Maître d'ouvrage :** Tolefi Promotions  
**Maître d'œuvre :** Forma 6



### Genèse 2 ZERO NEWTON

Vendredi 18 mai à 12h30

Le projet ZERO NEWTON porte sur la construction d'un ensemble de bureaux et d'activités dédié aux industries culturelles et créatives, et d'une galerie d'art en rez-de-chaussée. Sur une parcelle anciennement occupée par Alstom (place Albert Camus), le projet s'inscrit dans la dynamique du Quartier de la création. L'ensemble en R+8 sera constitué d'un rez-de-chaussée articulés autour d'un patio ainsi que

d'une tour reposant en équilibre sur ce sous-sol. Cette tour accueillera, sur 2 364 m<sup>2</sup>, des bureaux où viendront s'installer les entreprises. L'architecte Portugais Edouardo Souto de Moura (Prix Pritzker en 2011) participe à l'élaboration du projet en collaboration avec l'agence Unité.

**Maître d'ouvrage :** Mélanie et Anthony Rio  
**Maître d'œuvre :** E.Souto de Moura et agence Unité

Si les expéditions urbaines évoquent et présentent la réalité des lieux de la ville, l'Ardepa et la Ville de Nantes souhaitent évoquer et présenter le rôle de l'architecte dans son acte de concevoir et de construire. Pour qui ? Pour quoi ? Pour quand ? Ces conférences-visites offrent l'occasion d'aborder le sujet de la commande (privée, publique), de la conception et de la fabrication du projet (privé, public). Qui sont les commanditaires ? Quels sont les enjeux ? Comment l'architecte questionne-t-il la commande ? Comment évolue le projet lors de sa construction ?



### Genèse 3 DÉSIRÉ COLOMBE

Vendredi 15 juin à 12h30

Le projet urbain Desiré Colombe est l'un des hauts lieux de l'histoire sociale nantaise : l'Insitution Livet, la Bourse du Travail, les Mutualités et les Salons Mauduit. Dans ce quartier riche de mémoire, il s'agit de préserver et valoriser le patrimoine autour d'un projet mêlant habitat, équipements de proximité et espaces publics. Les architectes Leibar et Seigneurin prennent appui sur le patrimoine ; les nouveaux logements (125) s'inscrivent dans la continuité du bâtiment de la Bourse du Travail avec une écriture contem-

poraine et élégante. Programmes publics (Une base de vie pour l'équipe du Service des Espaces Verts de la Ville de Nantes) et programmes privés (pôle associatif de 4 500 m<sup>2</sup> et multi accueil petite enfance de 60 places) s'imbriquent et libèrent ainsi le maximum d'espaces libres paysagers. Le jardin Say ainsi réaménagé, s'ouvrira plus largement sur le quartier.

**Maître d'ouvrage :** Ville de Nantes  
**Maître d'œuvre :** Agence Leibar et Seigneurin



### Genèse 4 LE MUSÉE D'ARTS DE NANTES

Vendredi 29 juin à 12h30

Le Musée d'arts de Nantes a fait l'objet d'importants travaux pendant 6 ans de fermeture. Ils ont permis de répondre aux normes contemporaines de conservation et d'augmenter de 30 % la surface d'exposition. Piloté par le cabinet d'architectes britannique, Stanton Williams, le

projet d'extension et de rénovation met en valeur trois bâtiments qui sont, par leur architecture, le reflet de leurs époques respectives : le Palais, la Chapelle de l'Oratoire et le tout nouveau Cube.

**Maître d'ouvrage :** Ville de Nantes  
**Maître d'œuvre :** Stanton Williams

## Conférences - Visites Genèse Cycle 2018

Si les expéditions urbaines évoquent et présentent la réalité des lieux de la ville à l'échelle d'un quartier, l'Ardepa et la Ville de Nantes souhaitent évoquer et présenter le rôle de l'architecte dans son acte de concevoir et de construire.

Pour qui ? Pour quoi ? Pour quand ?

Ces conférences-visites offrent l'occasion d'aborder le sujet de la commande (privée, publique), de la conception et de la fabrication du projet (privé, public).

Qui sont les commanditaires ?

Quels sont les enjeux ?

Comment l'architecte questionne-t-il la commande ?

Comment évolue le projet lors de sa construction ?

En 2018, ces visites-conférences «genèse d'un projet» étaient proposées dans le cadre de l'événement «Complètement Nantes» organisé durant 80 jours dans la carrière Misery.

Les quatre visites ont rassemblées presque 200 visiteurs.



## Genèse #1

Ce projet de bureaux se compose de 13 800 m<sup>2</sup> répartis dans 6 bâtiments dans la ZAC Ar Mor. Cinq bâtiments, au plan en H semblable à celui d'un chromosome et un bâtiment uni-branche qui se veut signal, intègrent des lieux de convivialité et de détente, des salles de séminaires, des parkings, des espaces paysagers, des garages à vélos... L'atrium, véritable noyau abritant un escalier travaillé par Metalobil est différent pour chaque bâtiment. Réalisés en briques grises, posées à joints vifs ou en moucharabieh, les bâtiments sont posés sur rez-de-chaussée transparent, tramés de larges meneaux en bois.

Maître d'ouvrage : Tolefi Promotions

Maître d'oeuvre : Forma 6

Conception-réalisation escalier : Metalobil

Visite en présence de Catherine Malleret (agence Forma 6), Lola Niccolai (Metalobil), François-Xavier Legendre et Pierre Boudet (Tolefi).



**METRONOMY**  
*Forma<sup>6</sup>*

Les visites genèses de l'ardepa  
Ville de Nantes | Nantes Métropole | Nantes Métropole Aménagement



## Genèse #2

Le projet Zero Newton porte sur la construction d'un ensemble de bureaux et d'activités dédié aux industries culturelles et créatives, et d'une galerie d'art en rez-de-chaussée. Sur une parcelle anciennement occupée par Alstom (Place Albert Camus), le projet s'inscrit dans la dynamique du Quartier de la Création. L'ensemble en R+8 est constitué d'un rez-de-chaussée s'articulant autour d'un patio ainsi que d'une tour reposant en équilibre sur ce soubassement. La tour Zero Newton accueillera sur plus de 2364 m<sup>2</sup> des bureaux où viendront s'installer les entreprises.

L'architecte portugais Edouardo Souto de Moura (Pritzker Prize 2011) participe à l'élaboration du projet en collaboration avec l'agence Unité.

Maitre d'ouvrage : Mélanie et Anthony Rio

Maitre d'oeuvre : E. Souto de Moura & agence Unité

Visite en présence d'Anthony Rio (agence Unité).



Edouardo Souto de Moura / Unité

18  
mai  
2018

**ZERO NEWTON**  
*Souto de Moura et Unité*

**Les visites genèses de l'ardepa**

Ville de Nantes | Nantes Métropole | Nantes Métropole Aménagement



## Genèse #3

Le projet urbain Désiré Colombe est l'un des hauts lieux de l'histoire sociale nantaise : l'Institution Livet, la Bourse du Travail, les Mutualités et les Salons Mauduit. Dans ce quartier riche de mémoire, il s'agit de préserver et valoriser le patrimoine autour d'un projet mêlant habitat, équipements de proximité et espaces publics. Les architectes Leibar et Seigneurin prennent appui sur le patrimoine ; les 125 nouveaux logements s'inscrivent dans la continuité du bâtiment de la Bourse du Travail avec une écriture contemporaine et élégante. Programmes publics et programmes privés s'imbriquent et libèrent ainsi le maximum d'espaces libres paysagers. Le jardin Say ainsi réaménagé, s'ouvrira plus largement sur le quartier.

Maitre d'ouvrage : Ville de Nantes

Concession d'aménagement confiée par la Ville de Nantes et Nantes Métropole à Nantes Métropole Aménagement.

Maitre d'oeuvre : Agence Leibar & Seigneurin Architectes

Visite en présence de Anthony Bertin (agence Leibar et Seigneurin), de l'entreprise ADI et de Soazig Duchene (Nantes Métropole Aménagement).



**DÉSIRÉ COLOMBE**  
*Leibar & Seigneurin*

Les visites genèses de l'ardepa  
Ville de Nantes | Nantes Métropole | Nantes Métropole Aménagement



## Genèse #4

Le Musée d'arts de Nantes a fait l'objet d'importants travaux pendant 6 ans de fermeture.

Ils ont permis de répondre aux normes contemporaines de conservation et d'augmenter de 30% la surface d'exposition.

Piloté par le cabinet d'architectes britannique Stanton Williams, le projet d'extention et de rénovation met en valeur trois bâtiments qui sont, par leur architecture, le reflet de leurs époques respectives : le Palais, la Chapelle de l'Oratoire et le tout nouveau Cube.

Maitre d'ouvrage : Nantes Métropole

Maitre d'oeuvre : Stanton Williams

Cette visite passionnante entre architecture et scénographie, s'est déroulée en présence de Patrick Richard et de Frédéric Lagardère (agence Stanton Willams).



**MUSÉE D'ARTS DE NANTES**  
*Stanton Williams*

Les visites genèses de l'ardepa

Ville de Nantes | Nantes Métropole | Nantes Métropole Aménagement





A LOUER BUREAUX

TOLEFI



Visites architecturales

## Les visites d'architecture

Être touriste dans sa propre ville...

Redécouvrir des lieux connus, faire les curieux au sujet des nouveaux logements en construction, de la nouvelle école, de cette église un peu bizarre qui a émergé... Chercher à voir plus loin que ce que nos déplacements quotidiens nous donnent à voir et faire de sa ville un lieu d'étonnement de tous les instants.

Le voyage n'implique pas obligatoirement l'éloignement géographique et découvrir une ville n'est pas réservé aux scolaires et aux touristes.

Ainsi, l'Ardepa propose aux adultes d'embarquer pour leur ville, à la rencontre des acteurs de sa fabrication. Sous la forme de «visite genèse», depuis la conception d'un bâtiment jusqu'à sa livraison, ou encore le temps d'un parcours urbain, les points d'intérêts sont nombreux.

En 2018, l'Ardepa a sollicité l'agence PADW ainsi que l'agence Magnum afin qu'elles nous fassent respectivement découvrir une opération de presque 100 logements, implantés au coeur d'anciennes nefs et une église où le sacré et ses symboliques sont incarnés par l'espace et la lumière.

## Promenade des nefs à Nantes

S'inscrivant dans l'existant, ce projet de 98 logements s'est construit autour de la volonté d'ouvrir le coeur d'îlot, de privilégier les chemins piétons et de construire un programme à échelle humaine. En coeur d'îlot, sont installés deux petits collectifs.

Au sud, le projet met en scène la structure métallique existante des nefs.

Maître d'ouvrage : Ataraxia

Maître d'oeuvre : PADW

Visite en présence de Gilberto Pellegrino (agence PADW)



## Eglise Saint-Paul à Rezé

Comment moderniser, dans un quartier populaire, une église campée depuis 65 ans dans une ancienne fabrique de brouettes, à l'accessibilité confuse ?

C'est le défi relevé par l'agence Magnum à travers la conception et la construction d'une église où trois fils rouge ont été proposés : sobriété, fonctionnalité et identité paroissiale.

Maître d'ouvrage : Association Diocésaine de Nantes

Maître d'oeuvre : Magnum Architectes

Visite en présence de Bertrand Aubry (agence Magnum)



## Visites de maisons individuelles

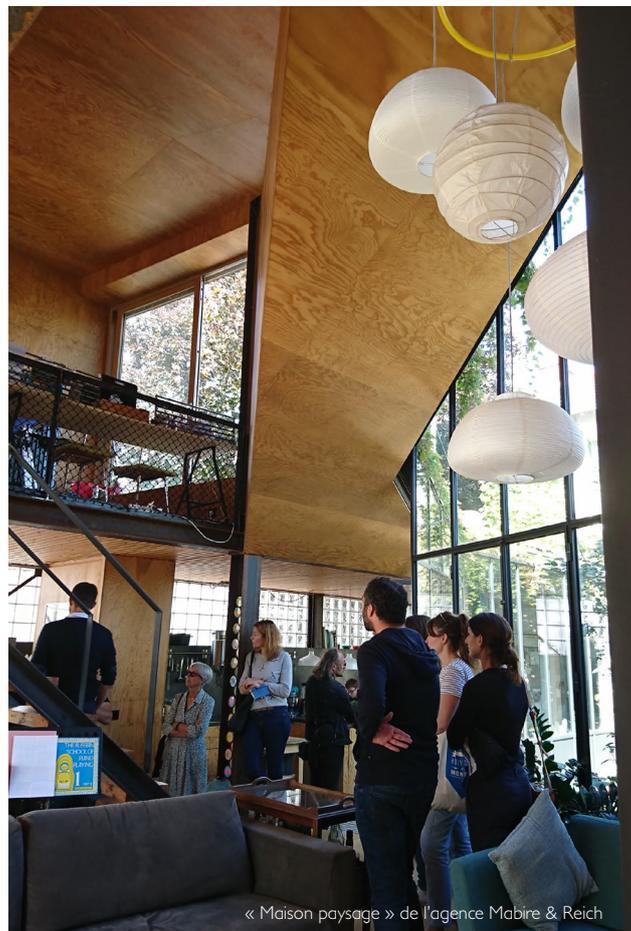
L'Ardepa a initié un nouveau cycle de visites consacrées aux maisons d'architectes. Il ne s'agit pas ici de découvrir des maisons conçues par des architectes mais bien de nous rendre sur le lieu d'habitation d'un architecte, conçu par et pour lui, elle.

*La « maison d'architectes » est un objet de fantasme. [...] Alors que la première commande est souvent issue de son entourage, on construit sa maison plus tard. Elles sont souvent le fruit d'une production mature, établie. [...] C'est bien parce que ces projets questionnent leurs concepteurs-habitants sur leurs besoins les plus élémentaires et leur rapport au monde qu'ils leur permettent de réfléchir au confort pour tous. Il ne s'agit pas d'imposer son mode de vie au plus grand nombre mais bien de comprendre les enjeux de nos existences contemporaines.*

« Construire pour soi, construire pour les autres »  
par Armelle Le Mouëllic, dans Platforms #9

Ces visites sont réservées aux adhérents de l'Ardepa afin de valoriser leur engagement à nos côtés.

En 2018 l'Ardepa vous a fait découvrir la Maison Paysage (Mabire&Reich), l'amour des cèdres, (MFA) la White House (AALSML) et « Impasse du progrès » (Mûrissage).



« Maison paysage » de l'agence Mabire & Reich



«White house» de l'agence aalsm



«L'Amour des cèdres» de l'agence MFA



«Impasse du Progrès» de l'agence Mürisserie architecture

## Les visites d'agence

Quelle pratique architecturale s'attache à une agence ?  
Quels projets sont développés et quel est le rôle de chacun dans la conduite de ces projets ?  
Selon l'échelle de l'agence, comment un jeune diplômé peut-il s'investir en tant qu'architecte ? Dans un projet ? Dans la structure d'agence ?  
Comment un projet se développe-t-il ?  
Quels interlocuteurs pourrait avoir un salarié ?  
Quel parcours ont eu les salariés de l'agence ?

Ces questionnements sont présents tout au long des études d'architecture et, le temps d'une pause méridienne, nous rendons possible les questions et les réponses.

En 2018, l'Ardepa poussait les portes de trois agences nantaises : DLW, Mima et Tica.  
Elles ont toutes les trois conçu et investi récemment de nouveaux bureaux. Ce que racontent ces lieux de travail sont également une manière de découvrir la philosophie et l'univers des agences.



Agence DLW



Agence MIMA



Agence TICA

## Chantiers ouverts !

Pour la deuxième année, 5 architectes / dessinateurs et 5 vidéastes ont été invités à rendre compte d'un chantier, ouvert à la visite lors des JNA (Journées nationales de l'Architecture), avec leurs regards, leurs crayons et leurs caméras.

Un dessin d'architecture par un professionnel est plus qu'un dessin. Il est aussi une analyse, une interprétation, une invitation à saisir un détail, « un raccourci opportun pour faire cheminer une idée » (David Mangin)

Ces dessins et films sont destinés aux visiteurs, incités de la sorte à s'intéresser à des détails et des éléments qui donnent son sens au projet. Le temps de la visite est également l'occasion de mettre en lien le discours de l'architecte, du maître d'ouvrage et la perception des dessinateurs et vidéastes.

*\*Plan 5 regroupe les acteurs de la promotion et de la diffusion de l'architecture en Pays de la Loire : la DRAC, le CROApdl, URCAUE, l'ensa Nantes, la MApdl, A3A et l'Ardepa*

**Les  
journées  
nationales  
de l'architecture**

En demandant à des architectes de dessiner des chantiers de confrères, Plan 5 souhaite convaincre le public que la création architecturale n'est pas une question de beauté ou de laideur, mais une histoire de volumes, de lumière, de cadrages, de rythme, d'usages... et d'usagers.

Des usagers pour lesquels sont conçues les JNA, car l'architecture n'existe que par les yeux qui la mesurent, les corps qui y déambulent et les vies qui s'y déploient.





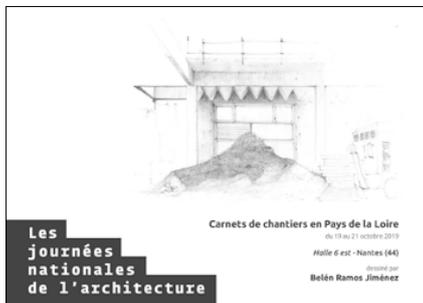
©Vincent Jacques

A Nantes, la visite du chantier de la Cantine numérique, la halle 6-est de l'ancien site Alstom, a attiré 90 personnes. Nous étions accompagnés de l'architecte Benjamin Avignon, l'architecte / dessinatrice Belen Jamos-Jimenez et du maître d'ouvrage Quartus en la personne de Elen Castel.

Trois groupes ont pu visiter à tour de rôle le chantier et ainsi découvrir les enjeux et défis imposés par la reconversion d'un bâtiment figure du patrimoine industriel.

Le même protocole de visite s'est déroulé dans les 4 autres départements :

- > (49) à Trélazé avec le chantier de reconversion de l'ancienne manufacture des allumettes de l'agence Latitute (arch.) et Phytolab (paysagistes), dessiné par Alexis Gauchet et filmé par Mathieu Delalle
- > (53) à Mayenne avec le chantier du Pôle santé de l'agence Atelier Cub3, dessiné par Briec Le Coz et filmé par le duo Claire Veyssset et Lucas Pizzini
- > (72) au Mans avec le chantier de réhabilitation-extension de l'ancienne maison des sports de l'agence MAP, dessiné par Victor Marqué et filmé par Cyrille Lallement
- > (85) à Olonne-sur-Mer avec le chantier de l'extension - réhabilitation de la mairie (l'ancien Château de la Jarrie) de Forma<sup>6</sup>, dessiné par Lucien Pigéard de Gurbert et filmé par Jean-Christophe Brard.



## Nantes (44)

### VISITE DU CHANTIER HALLE 6 EST PROJECTION DES 5 FILMS COURTS

Au cœur de l'île de Nantes, les halles Halstom construites en 1847 font l'objet d'un vaste projet de réhabilitation. Les Halles 6 Est sont dédiées au numérique. Elles recevront des «incubateurs animateurs» pour des start up et des sociétés. Ouvertes sur la ville, une rue intérieure permettra une circulation piétonne et vélo.

**Architectes :** Avignon et Clouet Architectes  
**Maître d'ouvrage :** Quartus

**Dessinatrice :** Belén Jamos Jiménez  
**Réalisateurs :** François Le Pivain et Alexandre Linguanotto



## Trélazé (49)

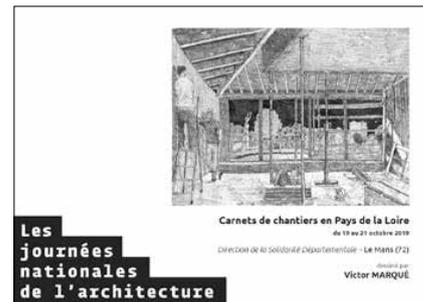
### VISITE DU CHANTIER DES ALLUMETTES EXPOSITION LE PATRIMOINE DE LA MANU

La restructuration lourde des halles B et C en logements sociaux s'inscrit dans le vaste projet de reconversion de l'Ancienne Manufacture d'Allumettes engagé depuis 10 ans à Trélazé.

L'équipe de conception-réalisation pilotée par l'agence Latitude et Bouygues Bâtiment a relevé le double défi lancé par le maître d'ouvrage Immobilière Podeliha : restructurer un patrimoine industriel majeur et offrir des logements qui répondent à toutes les exigences qualitatives en terme d'usage et de performance.

**Architectes :** Latitude  
**Maître d'ouvrage :** Immobilière Podeliha

**Dessinateur :** Alexis Gauchet  
**Réalisateur :** Mathieu Delalle



## Mayenne (53)

### VISITE DU CHANTIER DE LA MAISON DE SANTÉ PLURIDISCIPLINAIRE

La maison de santé pluridisciplinaire de Mayenne est le fruit d'une longue réflexion concernant l'organisation des professionnels libéraux du secteur.

Le site d'implantation est celui de l'ancienne gendarmerie. Le terrain, marqué par une forte déclivité, a déterminé la construction du bâtiment sur deux niveaux. Cette inscription dans le site a permis de différencier les entrées entre les deux catégories d'usagers du site, à savoir les patients et les praticiens.

**Architectes :** Atelier Cub 3

**Maître d'ouvrage :** Mayenne communauté

**Dessinateur :** Brieuc Le Coz

**Réalisateurs :** Claire Veysset et Lucas Pizzini

## Le Mans (72)

### VISITE DU CHANTIER DE LA DIRECTION DE LA SOLIDARITÉ DÉPARTEMENTALE

La direction de la solidarité départementale s'installe sur un site stratégique, en plein cœur de la cité mancelle, en bord de rivière.

Le projet comprend la réhabilitation de l'ancienne Maison des Sports conçue par Le Couteur durant les Trente Glorieuses et une extension. Le nouvel équipement comporte des espaces de bureaux pour les agents et des espaces d'accueil.

**Architectes :** MAP

**Maître d'ouvrage :** Conseil départemental de la Sarthe

**Dessinateur :** Victor Marqué

**Réalisateur :** Cyrille Lallement



## Vendée (85)

### VISITE DU CHANTIER DE LA MAIRIE D'OLONNE-SUR-MER

La mairie et la médiathèque s'implantent sur un talus planté recréant la douve préexistante de l'ensemble patrimonial du parc et du logis de la Jarrie.

Le parti architectural met en exergue le logis comme élément majeur de la composition. Le logis et sa dépendance principale reçoivent la mairie qui s'accommode mieux des contraintes de l'existant. En façade, le béton interprète la minéralité de la pierre du logis et le bois s'enrichit d'un motif à lobes trouvés dans l'existant.

**Architectes :** Forma 6

**Maître d'ouvrage :** Ville d'Olonne-sur-Mer

**Dessinateur :** Lucien Gurbert

**Réalisateur :** Jean-Christophe Brard

## Pays de la Loire

### 5 FILMS COURTS + 1 BANDE-ANNONCE

Un film de 5' a été commandé à 5 équipes de réalisateurs ainsi qu'une bande-annonce.

Consultables en ligne sur :

• la page facebook de Plan 5 : [www.facebook.com/plan5](http://www.facebook.com/plan5) ;

• les sites des membres de Plan 5 : [www.culture.gouv.fr/Regions/Drac-Pays-de-la-Loire](http://www.culture.gouv.fr/Regions/Drac-Pays-de-la-Loire)  
[www.lardepa.com](http://www.lardepa.com)  
[www.ma-paysdelaloire.com](http://www.ma-paysdelaloire.com)  
[www.urcaue-paysdelaloire.com](http://www.urcaue-paysdelaloire.com)  
[www.architectes.org/pays-de-la-loire](http://www.architectes.org/pays-de-la-loire)  
[www.nantes.archi.fr](http://www.nantes.archi.fr)  
[a3angers.wordpress.com](http://a3angers.wordpress.com)  
[www.caue85.com](http://www.caue85.com)  
[www.caue-sarthe.com](http://www.caue-sarthe.com)  
[www.caue53.com](http://www.caue53.com)  
[www.caue44.com](http://www.caue44.com)







Révéler la ville

## Révéler la Ville, une histoire qui dure...

L'Ardepa a organisé en 2017-2018 la sixième édition de «Révéler la ville». Cette manifestation a pour objectif d'inviter des artistes, plasticiens, designers, architectes, vidéastes, photographes, à livrer leur vision d'un quartier ou d'un territoire à travers une intervention «in situ» dans l'espace public.

Les cinq premières éditions réalisées avec le soutien de la DRAC des Pays de la Loire, de la ville de Nantes, du Conseil Régional des Pays de la Loire et du Réseau des Maisons de l'architecture et de nombreux mécènes ont permis au public de découvrir plus d'une trentaine d'artistes.

La sixième édition de «Révéler la ville», s'est déroulée du 9 février au 8 avril 2018 dans le quartier du Petit Maroc à Saint-Nazaire.

Cette résidence est la 1ère d'un cycle que nous souhaitons initier sur les 5 départements, à raison d'une par an. En cinq années, nous aurons ainsi arpenté la région. Ce sera l'occasion de publier un coffret réunissant les 5 publications.

## L'équipe

Myrtille Fakhreddine, architecte et l'auteure/metteuse en scène, Laura Thomassaint sont les lauréates de cette résidence.

Leur projet se nomme «Par les rivages, de la poésie des (V) îles» et s'est déroulé sur 6 semaines, réparties de février à avril 2018.



Myrtille Fakhreddine

Laura Thomassaint



Février : Ateliers pédagogiques avec les élèves du lycée Aristide Briand



09 Février : Premier atelier de réflexions à la Brasserie du Port

06 Avril : Dernières installations avant la restitution



## Pourquoi une résidence ?

Initiée par le ministère de la Culture en 2010, la résidence d'architectes est aujourd'hui un dispositif reconnu sur le plan national ; en 2017-2018 ce sont 10 résidences qui ont été menées en France afin de développer et de valoriser ce dispositif innovant.

La résidence d'architectes est un projet culturel créant les conditions d'une rencontre entre un.e architecte mandataire accompagné.e d'un ou plusieurs autres professionnels, et des populations, des élus, habitants, acteurs locaux, sur un territoire, ou dans un contexte donné. Un.e architecte mandataire et son binôme sont accueillis pendant plusieurs semaines dans un territoire où ils sont en immersion. Ils habitent et travaillent sur place.

La résidence d'architectes a pour vocation de contribuer à ouvrir le regard des habitants et des acteurs locaux sur les problématiques contemporaines liées à l'identité des villes et des territoires. Elle doit également susciter le débat sur la production architecturale, les usages et les modes de vie, ainsi que sur les liens entre l'habitat et l'environnement local, qu'il soit urbain, naturel ou agricole.

« En février dernier nous arrivions sur le territoire du petit Maroc, presqu'île de Saint-Nazaire également appelé le vieux Saint-Nazaire.

Nous fûmes très rapidement inspirées par ce territoire morcelé, aux divers visages, aux divers lumières, aux diverses architectures. Un mélange unique où maisons de pêcheurs, HLM, bâtiments industriels, équipement portuaires, restaurants et bars se croisaient.

Ce morceau de ville flottant, d'une richesse incroyable révélait pourtant, par bien des recoins, un territoire sinistré. Ces ensembles bâtis se croisaient, mais trop peu dialoguaient ensemble. Pas de commerces, de boulangerie où croiser son voisin. Par contre des cafés, des cafés très sympas et animés le dimanche matin.

La vie foisonnante qui régnait ici s'était comme endormie, elle ne demandait qu'une chose, s'exprimer à nouveau. L'ambiance générale avait une connotation nostalgique mais l'on pressentait aussi le calme avant la tempête. Le Petit Maroc est en pleine mutation, et le caractère exceptionnel de son site a toujours fait l'objet de projets en passe de prendre forme dans un futur proche. Nous souhaitons par nos interventions, inverser, même de façon éphémère, cette nostalgie et regarder de l'avant, esquisser des propositions pour des projets futurs émanant des envies des habitants.

Nous souhaitons inviter les habitants à se réapproprier leurs espaces urbains par un poème composé ensemble qui prendrait la forme d'installations dispersées sur le site.



La plage - bibliothèque du voyage



Le kiosque



La proue - Installation sonore



La grande table pour le pique-nique géant et convivial

*Des dispositifs qui permettraient aux gens de se retrouver,  
de recréer un lien aujourd'hui effacé.*

*Ce poème prit la forme d'un circuit, animé et jovial.  
Ce site maintes fois mutilé, ce territoire aux nombreuses  
démolitions, cette tabula rasa qui avait également dissous les  
rapports humains entre eux, pouvait l'espace d'une journée  
déclencher une conscience collective sur le long terme.  
Nous avons alors collectivement mis au point des dispositifs  
architecturaux auto-construits à partir de matières  
recyclées.*

*Il y a eu la plage éphémère, sa bibliothèque sur le voyage  
(livres donnés par les habitants), ses transats, ses cartes  
postales grands formats rappelant les longs voyages trans-  
atlantique, invitant le promeneur au voyage.*

*Il y a eu le kiosque de la place centrale de l'île.*

*Il y a eu la grande table de 24 m de long qui recréait la criée  
pour faire pique-nique le jour de la restitution.*

*Il y a eu la galerie photo et une installation sonore d'une des  
habitantes du quartier dont le salon s'est retrouvé exposé à  
même les murs d'un bunker. Il y a eu des hamacs posés sur  
les vieux arbres du quartier qui interrogeaient la question  
des espaces trop insuffisants sur l'île.*

*Il y a eu des mots... Des mots des habitants marqués au sol,  
là comme pour recoudre ce territoire morcelé.*

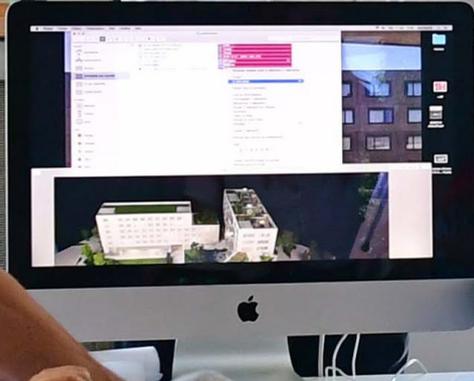
*Il y a eu du lien, des échanges, de l'action citoyenne.  
Et pourquoi le rose ? Pour voir la vie en rose bien-sûr...»*

*Laura Thomassaint et Myrtille Fakhreddine.*



LE PETIT MAROC EST UNE ÎLE /  
UNE ÎLE C'EST TOUT UN MONDE  
IMAGINE  
QU'EN CHACUN DE NOUS  
IL SOIT POSSIBLE DE TROUVER UNE ÎLE  
DE L'AIR  
DE L'ESPACE À L'INTÉRIEUR  
À L'INTÉRIEUR DE SOI  
UN ESPACE  
QUI RESSEMBLERAIT À UNE ÎLE  
ENTRE LA MER ET LA MÉMOIRE  
ENTRE LA VILLE ET LES INDUSTRIES DE NOS VIES  
UNE ÎLE SANCTUAIRE  
IMAGINE QUE C'EST POSSIBLE  
POUVOIR ÊTRE AILLEURS À L'INTÉRIEUR  
AU FOND DE SOI  
SAVOIR QUE C'EST LÀ  
RECONNAÎTRE SON ÎLE  
VIVRE AU LOIN  
VIVRE PLUS GRAND  
VIVRE SUR UNE ÎLE







# Les actions pédagogiques

## Les actions pédagogiques

Les actions développées par l'ardepa depuis 1979, année de sa création, sont destinées à sensibiliser tous les publics à la fabrication et aux évolutions de la ville, des bâtiments qui la compose et des enjeux urbains et politiques dans lesquels la cité s'inscrit.

Eveiller le jeune public à l'architecture, à l'urbanisme et au paysage permet de faire de la ville un sujet d'étonnement. De susciter leur curiosité et leur apprendre à observer, à mettre des mots sur des notions souvent confuses.

L'étude de la ville et de l'architecture mobilise beaucoup de disciplines enseignées à l'école et leur apprend à synthétiser leurs connaissances et à relier des notions qu'ils pensaient indépendantes.

Les visites, parcours, lectures, jeux, débats et ateliers de fabrication sont autant de moyens qui permettent aux enfants et adolescents d'avoir une compréhension plus fine de leur environnement, d'éprouver les règles de vie en société et d'envisager leur propre responsabilité dans ce contexte urbain.

Qu'ils deviennent des citoyens actifs, responsables de leur cité, attentifs à la nature et à l'environnement, respectueux de l'autre dans sa diversité et ses différences.

Si l'intérêt pour la culture architecturale a évolué, et bien que l'architecture constitue notre cadre de vie quotidien, elle reste encore trop souvent méconnue, incomprise, ou pire, ne suscite que l'indifférence de ses usagers.

Parler d'architecture dès l'école doit contribuer à lutter contre cette indifférence, faire comprendre à chaque enfant *«que l'espace qui l'entoure est aussi social que physique et matériel»* (De l'intérêt de transmettre l'architecture aux enfants- colloque organisé par le RMA en 2008) le rendre curieux de son environnement bâti, le préparer à devenir un citoyen éclairé, conscient de l'importance de son cadre de vie.

Vivre sa ville, c'est l'apprivoiser, l'écouter, la regarder, la respecter, l'imaginer et la construire pour l'avenir.



## Retour sur l'année 2018...

Plusieurs années d'expérimentation et d'engagement aux côtés de nombreux partenaires ont permis de consolider le savoir-faire de l'Ardepa. Aujourd'hui, ses actions pédagogiques s'adressent aussi bien aux maternelles qu'aux collégiens voire même aux étudiants de cycle supérieur.

### **En 2018, l'Ardepa a travaillé aux côtés de 10 533 jeunes.**

- > Maternelles et élémentaires : 6 126 élèves lors de projets longs et 1344 élèves lors de visites pédagogiques.
- > Collégiens : 412 élèves lors de projets longs et 1 036 lors de visites pédagogiques.
- > Lycéens : 389 élèves lors de projets longs et 336 lors de visites.
- > Etudes supérieures : 700 étudiants lors de visites pédagogiques et 36 étudiants de l'ensa Nantes dans l'encadrement de Divers(c)ités.
- > Le temps extra-scolaire à travers les Archi'teliers et autres projets a touché 190 jeunes.

En partenariat avec le Rectorat l'Ardepa a pris part à plusieurs **formations rassemblant 180 enseignants, conseillers pédagogiques et professionnels de la médiation culturelle.**

**Plusieurs expositions ou temps forts ont été organisés à la suite de projets et ont accueilli plus de 20 000 visiteurs.**

Aujourd'hui l'expertise de l'Ardepa est reconnue à l'échelle nationale. Au sein du Réseau des Maisons de l'architecture et auprès d'acteurs nationaux tels que la Cité de l'Architecture et du Patrimoine, le ministère de la Culture, Arc en Rêve...

En 2018, Fabrikado et plusieurs autres jeux imaginés par l'Ardepa étaient mis à l'honneur lors de l'exposition «la ville en jeux» organisée en novembre 2018 par la Compagnie des Rêves Urbains à Marseille. Le Colloque du même nom était l'occasion d'exprimer la posture de l'Ardepa sur la question du jeu comme vecteur pédagogique.

Enfin, au sein du Réseau des MA, l'Ardepa pilote le Groupe de Travail dédié à la Pédagogie. Dans un objectif de mutualisation et de mise en réseau, le GT « pédagogie » ambitionne de favoriser les échanges de savoir-faire entre les MA via la libre circulation d'outils et dispositifs pédagogiques.

Le GT pédagogie permet également de coordonner des actions à l'échelle nationale telles que la deuxième édition de la JNAC.



## Fabrikado #2 [WOW]

On peut s'interroger sur l'utilité de diffuser l'architecture chez le jeune public. Au-delà de la diffusion d'une culture, il s'agit d'observer l'architecture. La reconnaître comme sujet d'étonnement, c'est renforcer notre sentiment d'appartenance. Faire de la ville un sujet partagé, s'ouvrir à la « Cité », c'est construire son identité citoyenne à l'échelle de sa ville, de son pays, de l'Europe, du monde.

Les actions de sensibilisation proposées par l'Ardepa sont toujours accompagnées d'un médiateur/architecte, aussi bien sur le temps scolaire qu'en dehors de celui-ci. En effet, au-delà des outils pédagogiques qui sont conçus dans le cadre des projets, nous n'envisageons jamais d'être absents du processus. Fabrikado est né de cette question : "quel outil peut-on proposer lorsque l'on souhaite explorer l'architecture en autonomie ?"

Nous avons alors imaginé Fabrikado, un même concept qui se décline en autant d'exemplaires que d'architectures! Chaque Fabrikado met à l'honneur un bâtiment conçu par une équipe d'architectes et construit quelque part en France ou en Europe. Ce bâtiment est à reproduire en maquette avec l'aide du livret qui détaille toutes les étapes de montage.

L'aventure ne s'arrête pas ici, car nous nous sommes donné pour règle de détourner et de transformer chaque bâtiment en un jeu totalement différent.

Il s'agit ici de dépasser la réalité et de lui insuffler une part de rêve et d'imaginaire.

Certains dessinateurs comme Federico Babina transforment les bâtiments en animaux, nous, nous les transformons en jeu.



Le deuxième Fabrikado se nomme WOW ! The house With One Wall » (en français : la maison à un mur) a été imaginée en 2007 par l'agence de l'architecte suisse Christian Kerez.

Située à Zurich, cette maison est en fait double. Deux logements se déploient sur quatre niveaux, de part et d'autre d'un unique mur situé au centre de l'ouvrage.

Ce mur est à la fois structurel et générateur d'espaces. Plié en plusieurs points, il libère les façades et permet une belle transparence. Les plages du mur, différents à chaque étages, deviennent des espaces à habiter, tantôt fermés, tantôt ouverts. Dans cet environnement fait de lignes fuyant vers l'extérieur et d'horizontalité, seuls les escaliers de béton adossés au mur expriment la verticalité du projet et la liaison des différents espaces.

Pour la deuxième pièce de sa collection, Fabrikado s'est emparé de cet édifice et de ses initiales en le rebaptisant WOW.

S'inspirant de cette particularité structurelle et spatiale qu'est le mur central, l'Ardepa l'a détourné en jeu et s'est amusé à imaginer que le logement d'origine s'agrandit jusqu'à se transformer en tour. La hauteur dépend du nombre d'étage que l'on réussit à superposer ! Mais attention, tout comme Christian Kerez l'a dessiné, chaque étage ne tient que sur 1 mur...

Un principe de jeu qui a beaucoup amusé (inspiré ?) Christian Kerez lors de sa venue à Nantes !





© Vincent Jacques



Fabrikado#2 [WOW] c'est...

- > une maquette à monter soi-même et inspirée du bâtiment « The house With One Wall »
  - > un jeu qui se révèle dans un deuxième temps, une fois la maquette montée
  - > un livret contenant une notice de montage, la règle du jeu et plusieurs informations et activités pour en apprendre plus sur l'architecture
  - > un sachet en tissu pour piocher et ranger les pièces du jeu
  - > des personnages et des meubles à assembler et à disposer dans la maquette
  - > des arbres à construire et à jardiner à créer
  - > une carte imprimée aux couleurs de Fabrikado#2 [WOW]
- ... Le tout conditionné dans une boîte !



© Ciel des rêves urbains

Le second Fabrikado a fait l'objet d'une campagne de financement participatif via le site Ulule. Cette campagne a permis de lancer la fabrication d'une centaine d'exemplaires du Fabrikado #2.

Afin de lancer joyeusement cette seconde édition, un grand goûter de lancement a eu lieu le 20 octobre 2018 à l'école d'architecture de Nantes et à l'occasion des JNA.

Aujourd'hui Fabrikado#2 [WOW] est disponible :

- la boutique en ligne de l'Ardepa <https://www.boutique.lardepa.com/>
- et bientôt... en Suisse !



Nous avons eu l'occasion de présenter la première édition du Fabrikado au colloque «Ville en jeux» organisé à Marseille, ainsi que deux autres jeux : «les Aventuriers du C5» et «ma ville, ce héros».



© Vincent Jacques

## La JNAC - 2<sup>ème</sup> édition

En lançant en 2015 sa Stratégie Nationale de l'Architecture, le ministère de la Culture a fait de la sensibilisation des publics scolaire à l'architecture et plus généralement à leur cadre de de vie, une priorité nationale. Une des mesure phare de la SNA propose en effet la mise en place d'une Journée nationale de l'architecture dans les classes.

En 2016 le ministère de la Culture confie au Réseau des Maisons de l'architecture le soin d'expérimenter une démarche pédagogique dans les écoles primaires d'une région. Cette première expérimentation s'est déroulée avec succès en Pays de la Loire auprès de 88 classes de CM1 et CM2 et sollicitant 91 architectes engagés aux côtés des enseignants avec lesquels ils formaient un binôme.

En 2017, l'événement a pris de l'ampleur en se déroulant dans 9 régions de France et touchant 6100 élèves, de l'école primaire au lycée. À travers l'engagement de 11 Maisons de l'architecture et de leurs partenaires, 244 classes et 237 architectes ont participé à l'édition 2017 de la JNAC.



Ecole Ampère, Nantes - visite 44

**96 architectes ont répondu à l'appel** lancé en septembre 2017 pour participer à la JNAC, témoignant d'une même volonté de transmettre et de promouvoir la culture architecturale auprès du jeune public. **96 classes se sont lancées dans l'aventure** de cette **deuxième édition de la JNAC 2017.2018**, ce qui représentait un peu **plus de 2700 élèves** à travers la région des Pays de la Loire.

### Objectifs

La dimension culturelle et transdisciplinaire de l'architecture, au croisement des matières pédagogiques enseignées au cours du cursus scolaire, porte à expérimenter son inscription dans les programmes.

> **S'expérimenter à l'observation de la ville et de ses architectures** : production d'une cartographie thématique et sensible.

> **S'exercer au questionnement de groupe** en réalisant



une petite construction : productions écrites et graphiques constituant un recueil des intentions des élèves.

> **Construire une pensée traduite en trois dimensions** : production d'une maquette.

### Méthode

Au sein de chaque classe : un duo constitué de l'enseignant(e) de la classe et d'un(e) architecte.

Un temps de formation a été organisé dans chaque département afin de préparer au mieux ces binômes.

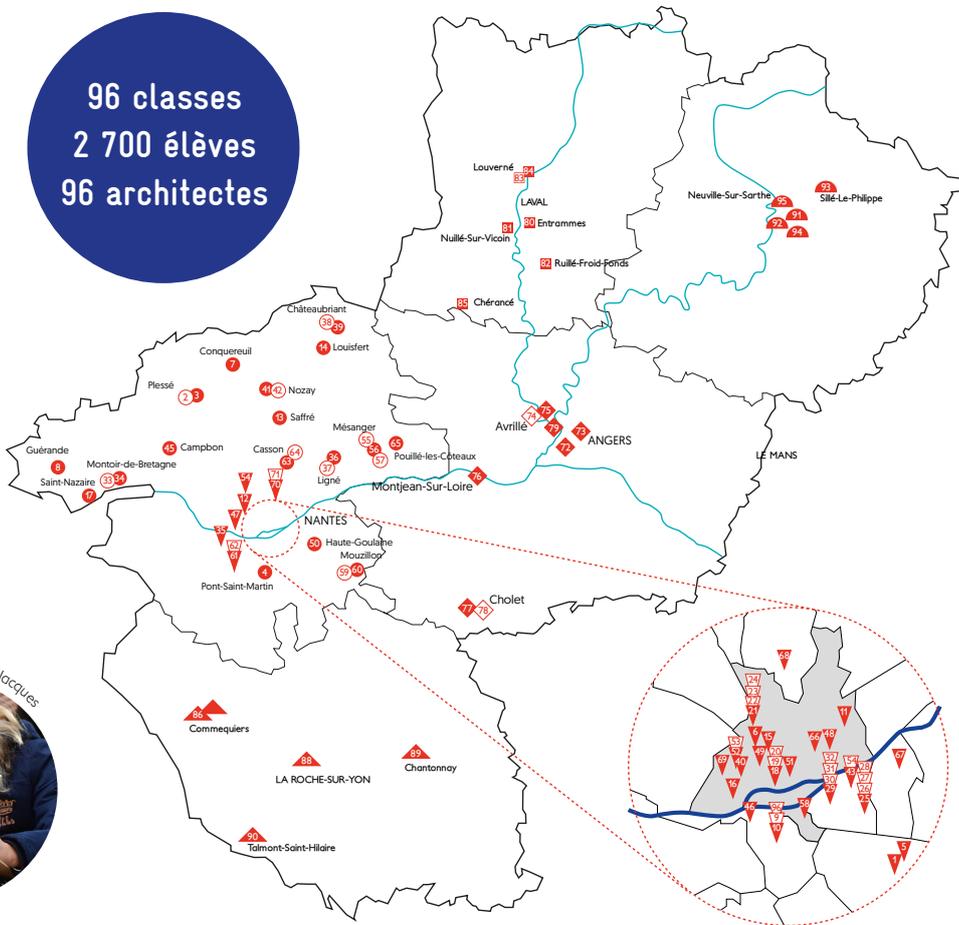
**44** : le 13 décembre à Nantes,

*en compagnie de Béatrice Laurent*

**49 - 85** : le 6 décembre à Angers et à la Roche/Yon

**72 - 53** : le 20 décembre au Mans et à Entrammes

96 classes  
2 700 élèves  
96 architectes



© Vincent Jacques



© Vincent Jacques

## Les formations

En amont de la JNAC et afin de garantir son organisation dans des conditions optimales, une journée de formation a été proposée aux participants, dans chacun des cinq départements de la région.

L'enjeu de cette journée était double. Elle visait d'une part, et sur un plan «théorique», à expliciter les choix pédagogiques effectués pour l'élaboration du projet, et sur un plan davantage «pratique» d'autre part, à présenter et remettre les outils précédemment cités.

Afin de former architectes et enseignants, acteurs en première ligne de la JNAC, l'apport théorique de deux spécialistes en matière de médiation architecturale - Mireille Sicard et Marianne Veillerot -, a été primordial pour définir les grands axes développés lors de cette journée:

- > L'introspection « Qu'est ce que l'architecture pour vous? »
- > Un parti pris « Quel lien l'enseignant souhaite -t-il entretenir entre le projet et le programme pédagogique? »
- > L'appropriation « Comment architectes et enseignants peuvent-ils s'approprier conjointement les outils? »

Cette démarche prospective incite chacun, dans un premier temps, à identifier l'approche qu'il souhaite développer comme «fil conducteur» du projet. Le caractère pluridisciplinaire de

l'architecture permet de privilégier une approche en particulier, quelle soit sensible, culturelle, constructive, historique, sociétale ou environnementale. Chacune d'elle constitue une entrée en matière qui tisse des liens transversaux avec les enseignements et programmes pédagogiques de la classe.

Cette première étape des JNAC a permis de révéler les intentions de chacun quant à leur participation et de faire émerger les interrogations des uns et des autres, l'objectif étant que chacun puisse s'approprier au mieux le sujet et se sentir suffisamment confiant pour se positionner à son tour en temps que «médiateur» au sein de la classe.



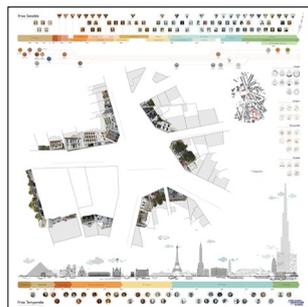
La formation du 13 décembre à Nantes a réuni plus de 90 architectes et enseignants.

## Les outils pédagogiques

Afin de guider l'intervention des architectes et de fournir des clés de lecture aux enseignants, deux outils pédagogiques ont été créés pour la JNAC. Ces outils sont suffisamment souples pour permettre aux architectes d'y insuffler leur vision de ce qu'est un espace urbain et architectural.

> **La cartographie** est associée à la visite. Très dense en terme de contenu elle incarne la grande transversalité de l'architecture.

L'espace public observé par les élèves présente des caractéristiques urbaines et architecturales qu'il convient d'analyser au regard de trois frises - temporelle, sensible et citoyenne - située autour du plan.



> **Le kit maquette,**

spécialement conçu pour la JNAC, est constitué de plusieurs formes géométriques dont l'assemblage est rendu possible par une pièce maîtresse : un connecteur en forme de H et de Y. Plusieurs combinaisons sont possibles tout en permettant aux élèves d'associer réflexion, dialogue et manipulation.



## Le déroulement des deux séances

Sur une période courte et volontairement intense (du 12 février au 22 mars 2018), deux séances réparties en deux demi-journées ont été inscrites dans le programme de l'enseignant(e) de CM1 - CM2.

Elles permettaient ainsi plusieurs niveaux de sensibilisation auprès des élèves : architectural, urbain, environnemental, sensible, historique, citoyen... etc



Ecole Harouys, Nantes (44) - maquette



Ecole Charles Perrault, la Paquelais (44) - maquette

- > **La visite** : observation et analyse d'un site en alliant une lecture urbaine et architecturale.
- > **La maquette** : la problématique qui préside à sa fabrication est directement liée à la visite. Par groupe de 5, les élèves ont pour mission de concevoir le projet d'une «petite architecture».

*« Je suis convaincue que la sensibilisation à l'architecture et l'environnement est indispensable à la qualité du vivre ensemble. Je suis aussi curieuse de la vision de ces jeunes (...) sur la construction de notre monde et de notre quotidien. »*

*Charlène Denfert, architecte inscrite à la JNAC 2016 (44)*

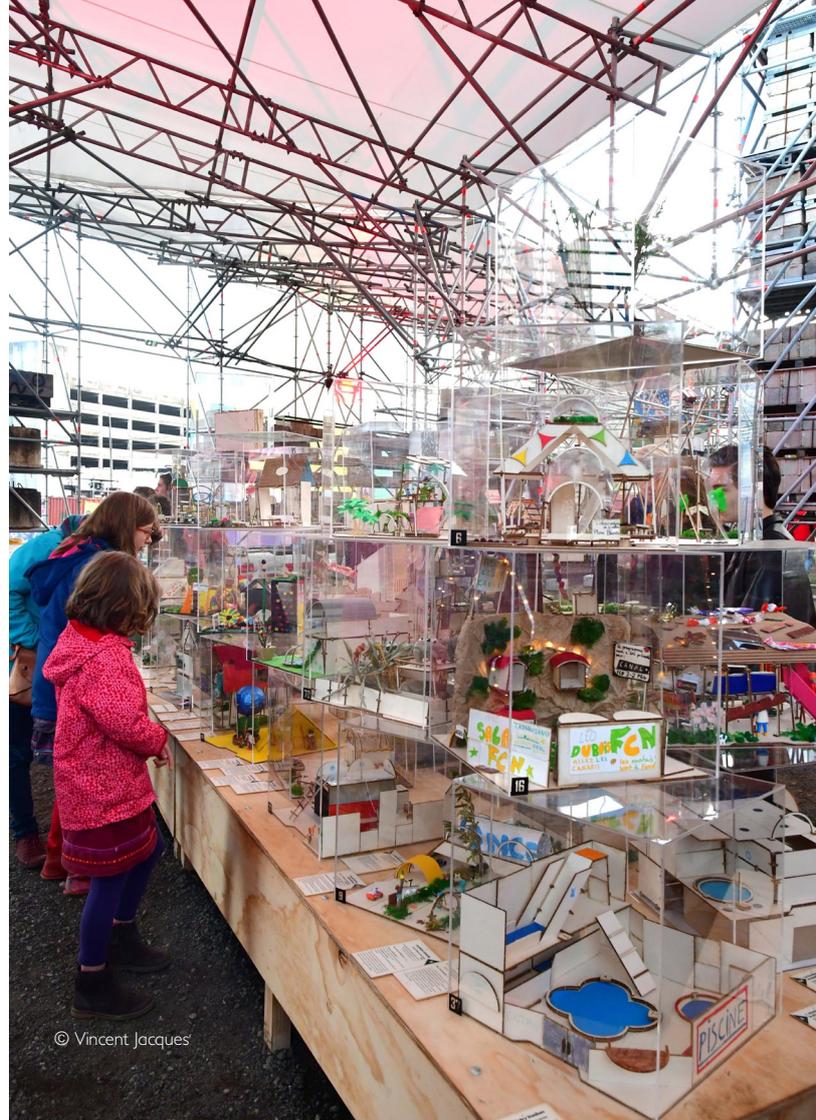
## L'inauguration et l'exposition



Le 14 avril 2018 une grande journée d'inauguration s'est tenue dans la carrière Misery en présence de Myriam Naël, élue à l'éducation de la ville de Nantes. De nombreuses familles étaient présentes. Des enseignants, des architectes mais aussi des représentants de toutes les institutions ayant participé à cet événement nous ont rejoint ce matin là.

Cette exposition s'est tenue dans le cadre de l'événement «Complètement Nantes» et a permis d'exposer les 96 maquettes et quelques cartographies réalisées par les classes.

Par la suite, 54 écoles de la région sont venues visiter l'exposition entre 14 avril au 30 juin 2018.





IMAGINATION

## Exposition au centre culturel des Quinconces, le Mans

Inauguration le 04 juin 2018

Afin de permettre à un maximum d'élèves et d'enseignants d'avoir un retour sur la JNAC et de découvrir les travaux des autres écoles, une exposition parallèle a été montée au Mans.

Cette dernière a permis aux écoles du département de la Sarthe d'exposer 20 maquettes et les cartographies des cinq écoles ayant participé sur le département.

Cette exposition a été rendue possible grâce au soutien de la ville du Mans, du centre culturel des Quinconces et de l'aide précieuse des architectes Marie-Aline Rousseau, Peggy Rousseau, Brieuc Le Coz et Hugues Couellier.



## Que sont les archi'teliers... ?

Les archi'teliers sont nés d'une envie d'expérimenter un autre mode d'appréhension de l'architecture. D'expérimenter de nouvelles thématiques liées à notre environnement architectural auprès d'une tranche d'âge alors moins ciblée que d'autres. D'une envie de s'amuser d'un sujet mal perçu et difficile d'accès et ce, en dehors du temps scolaire.

En place depuis 2011, les archi'teliers, ateliers pédagogiques d'initiation à l'architecture, à la ville et au paysage constituent une porte d'entrée ludique dans cet univers complexe tout en étant à la portée de chacun.

Par le biais de visites et d'ateliers les enfants âgés de 7 à 15 ans découvrent l'architecture par le biais de notions inhérentes à cette-ci telles que les formes, les matériaux, l'orientation, les couleurs, les échelles, les mobilités... Comment un contexte urbain, social ou environnemental est intimement lié à l'architecture. Ils apprennent à devenir curieux de ce qui les entoure, à pousser les portes et se poser des questions tout en s'amusant !

Dans le cadre d'un partenariat avec la samoa\*, le studio 11/15 et le centre de loisir Aimé Césaire, l'Ardepa proposait deux cycles d'archi'teliers autour de l'évolution urbaine de l'île de Nantes.



© Vincent Jacques - samoa

L'île de Nantes représente un véritable terrain de jeux où les enfants laissent cours à leur imagination afin de mieux comprendre leur environnement et de participer à l'avenir de leur ville.

Les 2 cycles étaient composés de 3 ou 6 séances et étaient ouverts aux adolescents du studio 11/15 et aux enfants du centre de loisirs Aimé Césaire (également situé sur l'île) ainsi qu'aux enfants extérieurs, inscrits par leurs parents et venant de toute l'agglomération.



\* La Samoa est une société chargée de l'aménagement urbain de l'île de Nantes

POUR LES 7-11 ANS  
ET LES 11-15 ANS

# ARCHITELIERS

*île de Nantes*

Cycle  
2018



# Cycle 01

## Bunker des temps modernes

Trois bunkers de la Seconde Guerre mondiale occupent le paysage de l'île de Nantes.

Construits à la même époque, ils ont connu chacun des aventures différentes mais témoignent tous de l'Histoire et de la reconversion de l'île de Nantes.

DY10, bunker avant-gardiste où plusieurs professionnels ont installé leurs bureaux. On y trouve aussi bien un écran géant installé à l'occasion de la coupe du monde de football, qu'un espace d'exposition et de concert.

Trempolino est bien connu grâce à son immense chat peint sur une de ses faces et grâce au bus perché sur sa terrasse. Ce que l'on sait moins en revanche, c'est ce que ce bâtiment abrite...

Quant au Hub, un projet un peu lunaire est en cours et était l'occasion pour nous de rencontrer le collectif d'architectes qui se cache derrière.

Comment ces fortifications de béton ont été transformées pour s'adapter à la ville d'aujourd'hui ?

Le pari fou que nous avons lancé à 30 adolescents était de visiter et de construire en maquette ces trois bunkers tout en mettant en évidence les usages actuels de ces lieux.

Le tout en 3 jours !

Ce cycle s'est déroulé en partenariat avec le studio 11/15 et a fait l'objet d'une exposition au Hangar 32 durant l'été 2018.



Découverte de Trempolino avec Benjamin Reverdy

Découverte du projet du HUB avec le collectif VOUS



© Vincent Jacques - samoa



© JD Billaud - samoa

Construction de la maquette de Trempolino

Maquette «écorchée» du bunker DY10



© Vincent Jacques - samoa

Exposition des maquettes au Hangar 32 © Vincent Jacques - samoa



## Cycle 02

### Le temps d'un chantier...

Le temps du chantier, les palissades cachent parfois l'avancement des travaux alors même que le projet existe, qu'on en connaît la forme et les usages à venir...  
Qu'a-t-on imaginé ? Qui utilisera bientôt les lieux ?  
Comment le quartier va-t-il évoluer ?

En vrais reporters curieux, une douzaine d'enfants âgés de 7 à 11 ans sont partis à la rencontre des architectes, maîtres d'ouvrage et futurs usagers des deux projets qui se construiront sur l'îlot appelé «triangle des marchandises».  
Il s'agit du projet 5Ponts (arch : tetrarc) et de l'immeuble Ô-slow (arch : Barré-Lambot)  
5Ponts a déjà fait beaucoup parler de lui notamment pour la ferme urbaine qui occupera le toit et pour son programme de réinsertion porté par l'association Eaux Vives. Ces deux projets comportent des programmes complexes, cohabitent sur la même parcelle et visent à renforcer la volonté de mixité présente sur l'île de Nantes.

Les enfants se sont fait les médiateurs des deux projets en imaginant comment les palissades de chantier pourraient raconter ces futurs bâtiments et leurs usagers.  
Ce cycle s'est déroulé durant 5 jours, en partenariat avec le centre de loisirs Aimé Césaire.



© Vincent Jacques - samoa  
Réflexion autour de la maquette du triangle des marchandises au Hangar 32

Visite de l'agence Barré-Lambot, présentation du projet Ô Slow



© Vincent Jacques - samoa



Présentation du projet 5Ponts par l'agence Tetrarc



© Vincent Jacques - samoa



© Vincent Jacques - samoa



## Ponts habités,

Cycle les bâtisseurs d'hier et d'aujourd'hui

Dans le cadre des ateliers parents/enfants « les bâtisseurs d'hier et d'aujourd'hui » du 26 et 27 avril 2018, organisés par Séquoia\* en partenariat avec l'Ardepa, il a été proposé de développer un atelier maquette autour des ponts habités.

Ces derniers sont des figures emblématiques des constructions fluviales au Moyen-âge et plus tard, entre les XV<sup>ème</sup> et XVI<sup>ème</sup> siècles. C'est aujourd'hui une figure architecturale qui vient de nouveau interroger les architectes et les aménageurs de la ville, amenant de nouvelles propositions et pour une autre utilisation de nos ponts contemporains.

Prouesses techniques, matériaux suspendus au-dessus de l'eau ou porte-à-faux impressionnants, les ponts habités, d'hier et d'aujourd'hui, provoquent la curiosité des professionnels du bâtiment et du grand public.

Cet atelier était l'occasion de laisser libre cours à l'imagination des enfants et des parents en réalisant un pont habité idéal, entre principes de construction passés et usages actuels de l'espace urbain.

L'atelier s'est déroulé en 3h, renouvelé sur deux jours.

Une maquette de base reprenait les caractéristiques d'un pont habité, objet d'étude principal de ces ateliers.

Les parents et les enfants, en équipe, avaient pour but de développer les divers habitats qui prenaient place sur ce pont, nu au début de l'exercice.

Comme dans n'importe quel jeu avec des règles, chaque équipe de construction s'est vue attribuer des contraintes et/ou des consignes particulières.

*Exemple :*

*Une habitation pour une famille de 3 personnes.*

*Leur activité principale est la vente de poissons.*

*Votre famille doit pouvoir accéder au fleuve... etc*

Ces différentes contraintes ont donné du sens à l'exercice et dessinaient un cadre d'expression pour les enfants et les adultes qui les accompagnaient.

Le principe de maquette utilisé lors de cet atelier s'appuyait sur un outil pédagogique conçu par l'Ardepa lors de la Journée Nationale de l'Architecture dans les Classes en 2016.

Ce principe d'assemblage permet de simplifier la construction des maquettes et d'aller rapidement vers des volumes concrets.

*\* le pôle sciences et environnement de la ville de Nantes*

Photos © Vincent Jacques - Sequoia





## Collège en chantier Ateliers & visites d'architecture

En 2007, le Conseil Départemental de Loire-Atlantique lance le Plan Départemental d'Education Artistique et Culturelle à destination des collèges intitulé «Grandir avec la culture».

Le CAUE et l'ardepa, dans le prolongement de leurs missions de sensibilisation à l'architecture, à l'urbanisme et à l'environnement s'inscrivent dans ce programme et proposent des ateliers à destination des enseignants de collège.

Ils visent à sensibiliser les collégiens à l'architecture à partir de leur cadre quotidien, dans le contexte particulier de son évolution architecturale.

Si à l'origine ces ateliers étaient destinés aux collèges en restructuration ou nouvellement construits, ils ont aujourd'hui évolué.

La subvention allouée par le CD44 a permis de développer des ateliers d'architecture élaborés sur toute l'année scolaire aux côtés des enseignants. Par ailleurs, 15 heures de visites pédagogiques permettant d'aborder ponctuellement l'évolution du cadre urbain sont proposées aux collèges du département Loire Atlantique.

Quartier Bottière Chénaie à Nantes

Loire  
Atlantique



Grandir  
avec la culture

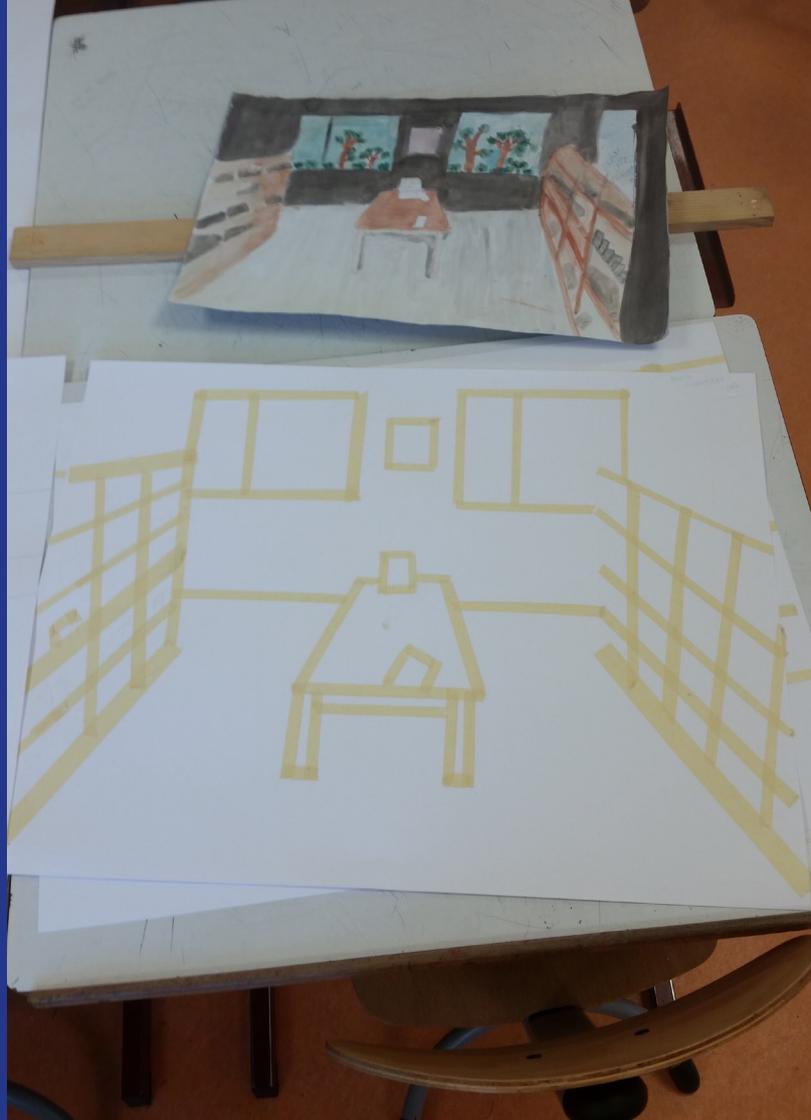
## Regard sensible sur le collège Gutenberg

Les élèves d'une classe de 4ème, accompagnés de leur enseignant d'arts-plastiques, ont réalisé une série de travaux sensibles dont le sujet était leur établissement, le collège Gutenberg.

Par le biais du dessin en plan, de jeux d'échelles, de représentation dans l'espace mais aussi de cadrages, de prises de vue, d'écriture, d'aquarelle, de grand format, de tissage... autant de créations qui leur ont permis de s'exprimer et de transmettre leurs ressentis sur le collège. En effet, il s'agit d'un âge où il est compliqué de délivrer et d'affirmer un point de vue personnel, de s'essayer à l'abstraction mais aussi de modifier le regard que l'on porte sur un lieu parcouru quasiment au quotidien.

En alternant visites, dessins de mémoire, photographies et références artistiques variées, les élèves ont réalisés plusieurs grands formats leur permettant de se livrer à une description des espaces de leur collège.

De mars à juin, le projet s'est déroulé sur 10 séances, clôturées par une exposition au collège.



# Mon collège, du sol aux nuages

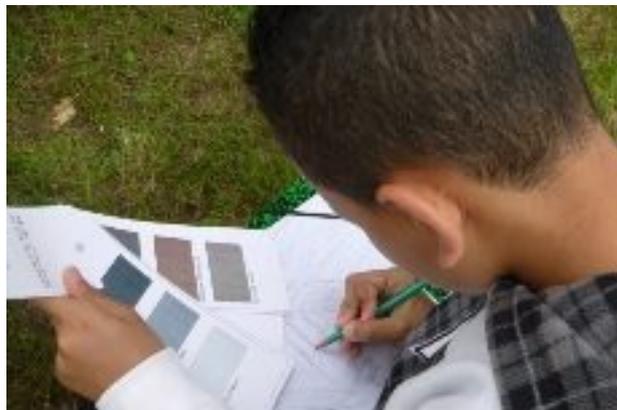
Collège Simone Veil

Le collège Simone Veil situé à Saint-Joseph de Porterie au nord/est de Nantes. Livré en 2017 et conçu par l'agence MILLE architectes, ce collège se compose de deux bâtiments. Le premier volume est un double bâtiment sur socle commun constitué des salles de cours courantes (au contact des bois) et de la partie plus administrative et spécialisée (au contact de l'espace public). Le second, situé au Nord-Ouest de la parcelle, regroupe le restaurant, la cuisine et les locaux de maintenance. Ces 2 entités protègent tous les espaces extérieurs des vents dominants.

Tout est mis en oeuvre pour que les usagers du collège soient régulièrement en contact avec la nature et les arbres situés à l'extérieur.

Les parcours au sein du collège privilégient ce lien (trajet vers le restaurant, noeud de circulation vitré, cour de récréation plantée...) ainsi que les matériaux utilisés en façade. En effet le jeu de reflet est important et la façade principale joue avec le contexte paysager du collège.

Ce projet intitulé «du sol aux nuages» proposait aux élèves d'une classe de 6ème de porter un regard à la fois technique, analytique et sensible sur leur collège. Porté par une enseignante en arts-plastiques, un enseignant en

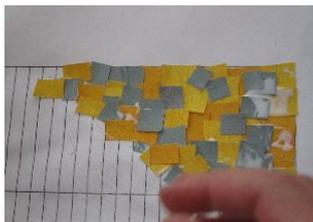


histoire-géographie et l'Ardepa, ce projet a débuté par une rencontre avec François Lannou, architecte du collège.

Afin de bien comprendre les intentions et enjeux qui ont présidés à la construction de ce bâtiment, nous avons exploré le quartier autour du collège.

Après une visite exploratoire accompagnée d'un nuancier, les élèves ont recensé toutes les couleurs et leurs nuances se reflétant sur la façade en aluminium.

Ils ont ensuite réalisé fidèlement la maquette de leur collège tout en s'autorisant une petite fantaisie... En effet, les façades tentent de restituer les variations et reflets presque impressionnistes qu'ils ont pu observer en amont. Au moyen de tissages, mosaïques, textures, les élèves ont tenté d'insufler un peu de leur ressenti dans l'objet technique qu'est la maquette.



Façade du collège Simone Veil (Mille-Architectes)

# Appréhender l'espace avec son corps

Lycée Aristide Briand

Le Petit Maroc est un espace à part dans la ville de Saint-Nazaire, parfois isolé lorsque les ponts basculants sont relevés. Hétéroclithe il fait se cotoyer tiers-paysage, espace public, espace maritime et habitations.

Afin de créer un lien entre le territoire du Petit Maroc, l'équipe en résidence (Myrtille Fakhreddine et Laura Thomassaint) pendant 6 semaines et un établissement scolaire, l'Ardepa a proposé aux élèves d'une classe de terminale STIDD du lycée Aristide Briand de Saint-Nazaire d'investir le Petit Maroc.

À la manière d'un éclaireur, les élèves ont parcouru et exploré les lieux en s'interrogeant sur leurs ressentis.

S'amusant des signes et des formes et afin d'illustrer les différents sens du verbe «habiter» les élèves se sont mis en scène dans l'espace public.

«Vivre, c'est passer d'un espace à un autre en essayant de ne pas se cogner.» Georges Perrec, Espèces d'espaces

Accompagnés d'un photographe professionnel (Vincent Jacques) les élèves nous ont livré leur perception du Petit Maroc lors d'une exposition qui marquait le lancement de la résidence.

À la lecture de leurs textes et devant le choix des photos, Catherine Drouet enseignante de philosophie et partenaire du projet faisait cette réflexion :

«leurs ressentis sont très pascaliens, sur le mode de «Grandeur et misère de l'homme» ou encore «l'homme coincé entre deux infinis», «Vanité des vanités»...

*L'adolescent, spontanément métaphysicien !*

*Je leur ferai lire du Blaise Pascal par la suite...»*



**Titre : L'amarreur**

Jeter ses amarres ou au contraire rompre ses amarres...

Port : endroit dans lequel il faut s'attacher pour y rester, car sa destination est d'être quitté... Dans un port, le regard se porte au lointain, vers l'à venir.

Mais l'instant présent ne se laisse pourtant pas oublier, à travers la tension de l'amarre qui blesse les mains, rugueuse.

Dureté du travail portuaire. ..., au bout de l'amarre, la résistance du bateau. Paysage sensible.



Titre : Au quartier, c'est la hess

Habiter : fréquenter souvent, se tenir-là.

Dans tous les quartiers, on trouve ces espaces qui n'appartiennent à personne, au pied des immeubles. Délaissés, personne n'en prend soin, la nature y reprend plus ou moins ses droits...

C'est sale, on n'a pas envie d'y rester. Et pourtant, à n'importe quelle heure, on y croise des jeunes, hommes, encapuchonnés. Certains les appellent des « racailles ».

Etre désœuvré : privé d'activité sérieuse, ne rien chercher à construire, ne pas entreprendre de faire aboutir un quelconque projet... Qu'est-ce que ces endroits nous disent de la condition humaine ?

Pour trouver la réponse, il faut peut-être écouter les paroles des rappeurs.



## PAUSE \*

*« Vivre ensemble, partager des moments à deux ou à plusieurs... Oui, mais à condition de pouvoir se créer des apartés. C'est l'intimité d'un moment, d'un espace... Une bulle de respiration et de déconnexion. C'est pouvoir, le temps d'un instant, se mettre entre parenthèses dans un chez-soi qui n'est pas qu'à soi. » \**

Le projet PAUSE\* s'adressait à deux classes de Seconde de la filière professionnelle du lycée Valère Mathé des Sables d'Olonne (85).

Face à la nécessité de repenser les espaces du lycée V.Mathé et avant qu'il ne fasse l'objet de travaux, le projet PAUSE\* consistait à imaginer des scénarii d'espaces de pause, de mobilier permettant plusieurs usages, dont tous les membres de la communauté éducative pourraient profiter. À la fois dans le hall du lycée mais également dans la salle de repos de l'internat.

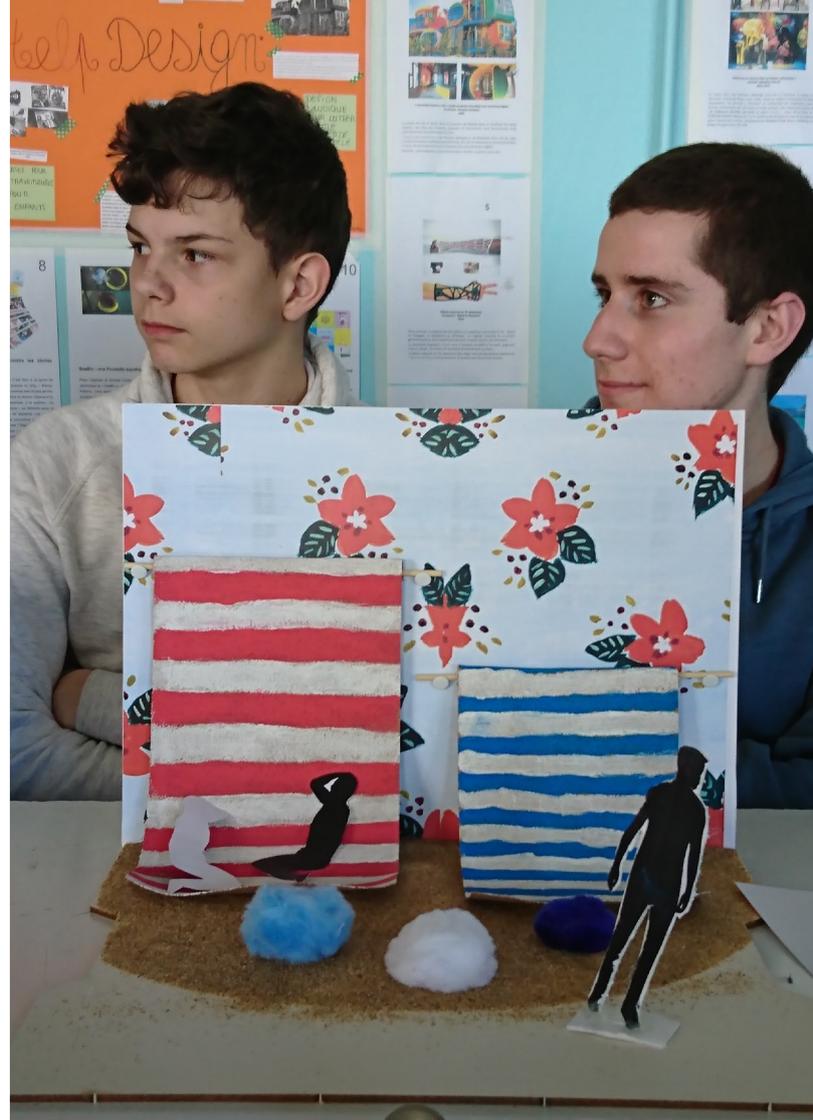
Après une visite de l'atelier de l'agence Fichtre, les lycéens ont rencontré des internes au lycée Nelson Mandela de Nantes. En effet, un mobilier original s'y trouve et le retour critique des usagers a permis d'orienter les réflexions.



Le temps d'une journée de workshop et en équipe, les élèves ont imaginé des cabanes où il serait possible de discuter et d'écouter de la musique tout en rechargeant son téléphone.

Des sièges sur rails avec bibliothèque intégrée, un bar à fruit en lien avec la filière restauration du lycée ou encore un mur creusé de niches où l'on pourrait s'isoler, seul ou en groupe...





## Architecture Nomade

Notre société a évolué en même temps que la sédentarité apparaissait et nos villes, notre architecture se sont développées dans ce sillage.

Certes, le nomadisme s'observe encore dans diverses formes mais il reste lié à certains contextes, politiques, sociaux mais également liés au loisir.

Le projet développé avec le lycée Notre Dame de Challans partait d'un principe simple : Et si... il nous fallait maintenant redevenir nomades ?

Comment cela se formalise t-il ? Quelles raisons nous pousseraient à devenir nomades ? Qu'est ce qu'une cellule de vie minimale aujourd'hui ? De quoi a-t-on besoin ?

Une classe préparatoire post Bac du lycée Notre dame de Challans (85) s'est pris au jeu de cet atelier en 3 temps. Plusieurs équipes ont été constituées et chacune d'elle s'est vue attribuée une cellule familiale, un type de transport, un contexte environnemental et enfin des matériaux.

Les équipes ont commencé par développer un fil conducteur, une histoire autour de cette cellule familiale avant de réfléchir à la manière dont leurs architectures se déplaçaient.

Coline et Baptiste

Un couple et un adolescent / Un véhicule flottant

Dans une zone marécageuse et humide / matériaux : bois, tissu et du grillage

*« Il y a eu un réchauffement climatique, les glaces ont fondu et il s'est formé un gigantesque marécage sur le reste des terres émergées. Nous avons alors décidé de créer un radeau de fortune pour retrouver la terre ferme et sortir de ce marécage »*

Hermeline et Gian

Une personne âgée / Une roulotte avec un cheval

Dans une zone côtière ventée / matériaux : bois, des bâches en plastique et des éléments de végétation.

*« C'est une enfant adoptée, désormais âgée qui veut retrouver sa famille hollandaise. Elle décide alors de partir avec tout ce qu'il lui reste une roulotte et un cheval mais elle doit se préparer à ce grand périple. »*



Océane et Corentin

Un couple et une petite fille / Une voiture et une caravane

Dans une zone aride / Matériaux : tissu, de la bâche en plastique et du carton

« Ils veulent traverser le désert pour rejoindre une communauté dont ils ont entendu parler au delà de ces terres arides. »



## Divers[c]ités

On peut constater que les études d'architecture sont majoritairement choisies par des étudiants aux parcours similaires, issus des filières générales, de la section scientifique et en particulier des jeunes filles. Le directeur de l'ensa Nantes a initié le projet Divers[c]ités accompagné du Recteur des Pays de la Loire et de l'Ardepa. Inspiré de «l'affirmative action» aux Etats Unis et des programmes de discrimination positive lancés en France, Divers[c]ités a pour objectif d'ouvrir les filières techniques à la culture architecturale et aux métiers de l'architecture.

Ce projet s'adresse aux lycées de l'agglomération nantaise, puis de la région dans un second temps. Il permettra à des lycéens et lycéennes issus de la diversité de s'autoriser, alors que leur contexte social et culturel n'y est pas favorable, à s'engager dans un processus d'acculturation concernant la fabrique de la ville, d'où pourraient naître certaines vocations...

A terme, il s'agit de retrouver une pluralité de profils chez les étudiants afin d'enrichir le temps de formation que représente les études d'architecture. Le projet Divers[c]ités incarne ici la première étape de la reconnaissance d'une société multiculturelle.

→ nantes  
ensa  
→ architecture

académie  
Nantes  
RÉGION AU SERVICE DE  
PAYS DE LA LOIRE  
MINISTÈRE  
DE L'ÉDUCATION NATIONALE  
DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR  
ET DE LA RECHERCHE

Liberté • Égalité • Fraternité  
RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

Ministère  
Culture



Atelier de maquette au lycée Carcouët

La quatrième année de Divers(c)ités a vu deux nouveaux établissements se rallier à l'aventure : **La Colinière** (Nantes Doulon) et **Aristide Briand** (St Nazaire) ont rejoint les lycées **Jean Perrin** (Rezé), **Monge la Chauvinière** (Nantes Nord) et **Carcouët**. (Nantes Breil)

Plus de **rente étudiants** de l'école d'architecture ont accompagné **209 lycéens** dans des ateliers de découverte de l'architecture et de la fabrique de la ville.

## CONSOLIDATION

Après **trois ans d'expérimentation**, cette quatrième saison de Divers(c)ités marquait le début d'une seconde phase : celle de la consolidation des partenariats engagés, mais aussi de l'extension des actions à de nouveaux lycées. Plus de classes ont ainsi pu être touchées, aux **profils d'élèves plus divers**.

La réinvention des espaces communs fréquentés par les lycéens s'est trouvée au cœur des ateliers imaginés par les étudiants et menés avec les lycéens participants. Les élèves des lycées Carcouët, La Colinière et Monge ont imaginé de nouveaux foyers lycées pour leurs établissements. Les élèves d'Aristide Briand ont réinventé des lieux publics bien connus des Nazairiens, tels que le skate-parc ou le château d'eau du Moulin du Pé.

Enfin, à Jean Perrin, les ateliers ont poursuivi la transformation d'un bâtiment en Fab lab. Un travail aujourd'hui à l'état de maquette, mais qui pourrait un jour être réellement appliqué au lycée !

## TERMINALE ET PREMIÈRE ANNÉE

Pour la deuxième année, des **élèves de terminales** ont pu se faire une idée plus précise des études d'architecture à travers des ateliers organisés à l'ensa.



Atelier de terminale, à l'ensa



Analyse du front de mer et du skate parc de St Nazaire

Analysant la construction de l'école elle-même ainsi que ses possibilités d'évolution, ils ont imaginés de nouveaux espaces (buvettes, terrains de sports, jardins partagés...) pour faire se rencontrer les étudiants et les riverains.

Mais l'enjeu de l'année (et des saisons prochaines) est d'**accompagner les nouveaux étudiants** ayant intégré l'ensa via Divers(c)ités.

Garder en tête le processus d'acculturation dans la période comprise entre les trois années qui précèdent le bac et les trois années qui le suivent, et en faire une **véritable école dans l'école**.

Cette quatrième saison de Divers(c)ités a mobilisé **104** élèves de seconde, **99** élèves de première, **6** élèves de terminale et **36** étudiants de l'ensa :

*Alexandre Arguelle, Théo Bienvenu, Jérôme Cibert, Sara Akdim, Tigui Keita, Malvin Boutier-Oton, Thomas Georges, Khanh Man Tran, Camille Doll, Sidonie Horvais, Sauvanne Laforge, Léo Lesage, Cécile Marteau, Gaëlle Bojko, Solène Dubois-Berger, Mathilde Picard, Sabine Teillard, Clément Maurin, Laure Gombert, Alexane Guillaume, Tom Paturel, Faton Duraj, Corentin Lejeanvre, Martin Pavageau, Julien Deauverné, Meila Feddal, Philippine Lescure, Lorianne Wolff, Elsa Frangeard, Axel Perraud, Fabio Previtali, Annaëlle Terrade, Simon Gueyraud, Margaux Lebouille, Camille Medkouh, Thomas Chow-Yuen*

## Un engagement dans la durée !

En quatre années de Divers(c)ités :

L'école d'architecture de Nantes, l'Ardepa, et l'Académie de Nantes ont initié une expérimentation et une réflexion sur l'accès aux études d'architecture, avec le soutien de la Fondation Culture et Diversité, du Ministère de la Culture et du Ministère de l'Éducation Nationale.

- **590 lycéens** de la seconde à la terminale ont été sensibilisés à l'architecture et à la fabrique de la ville.
- **3 lycées à Nantes, 1 à Rezé et 1 à Saint-Nazaire** ont rejoint l'aventure.
- **62 étudiants** en architecture ont encadré les ateliers de sensibilisation.
- **7 élèves participants** à Divers(c)ités ont été admis à l'ensa Nantes aux rentrées 2017 et 2018 !



Restitution des projets à La Colinière



Carte du lycée Aristide Briand et de son quartier

# La forme d'une ville #2018

Qu'est ce qu'une ville ?

Avant, aujourd'hui... ? A-t-elle toujours été telle que nous la connaissons ?

Comment a-t-elle évolué ?

Que conserve-t-on ? Que transformons-nous ?

La ville que nous connaissons aujourd'hui est issue de nombreuses évolutions et mutations, aussi bien architecturales que sociétales. Si l'architecture classique des centres historiques est largement valorisée par le grand public, il est plus difficile de s'appropriier la ville d'aujourd'hui tant elle peut être complexe dans sa forme, son usage ou ses attendus.

Le projet «la Forme d'une ville» rassemble 5 acteurs et 5 regards sur la ville : l'Ardepa, Artaban, la DP Arc, les archives municipales et l'association Paq'la Lune.

Il a été proposé à six classes de Nantes venant des écoles Paul Gauguin, Maurice Macé, Port Boyer et Ange Guépin. Six classes de cycle 3 (du CE2 au CM2) y ont participé aux côtés de leurs enseignants.



## UNE APPROCHE CROISÉE SUR LA VILLE

Le projet « la forme d'une ville » est proposé depuis 2014 à plusieurs établissements scolaires de Nantes. L'objectif est de comprendre comment la ville se fabrique et comment cette dernière évolue.

En réalisant des visites du quartier de chaque école, notre souhait est d'inscrire le projet dans une certaine idée du quotidien : quels sont les éléments architecturaux qui habitent celui-ci et comment le quartier s'est-il constitué ?

Par le biais de ces visites, les élèves deviennent plus aptes alors à comprendre les dimensions cachées de cet espace vécu. Ils s'attardent sur des détails, réalisent des écrits portant sur les passants, les frontières supposées de leur quartier ou encore les fenêtres et ce qu'elles protègent. A la manière de George Pérec, ils tentent d'épuiser le lieu, décrivent, observent et réalisent des croquis.

## LA VILLE SENSIBLE MISE EN FORME ET MISE EN VOIX

Suite à ces observations, il s'agit d'en faire la synthèse et de livrer leur vision subjective de cette ville qu'ils connaissent et découvrent.

Un travail de restitution s'engage alors et prend différentes formes... Tantôt de grands livres pop-up, tantôt une ville pensée à la manière d'un décor de théâtre...





Le grenier du siècle dessiné de manière poétique par la classe de l'école Maurice Macé. Un chantier dans le quartier de l'école Port Boyer...

Être attentif à ce qui nous entoure et pousser à la rêverie : voici quelques objectifs du projet «la forme d'une ville».



## L'URBANORAMA

En 2017, l'Ardepa a conçu une machine un peu fantasque appelée « Urbanorama ». A mi-chemin entre l'orgue de barbarie et le stéréoscope, cette machine montée sur roues est un dispositif scénique à plusieurs casquettes. Sa vocation est de raconter la ville telle que les élèves la ressentent et de faire le lien entre leur travail plastique et théâtral.

Ce support permet un travail individuel et collectif tout en rendant attractive la production des élèves.

Avec l'aide de l'association Paq'la Lune, les enseignants ont ensuite travaillé à une mise en voix finale des écrits de leurs élèves, en cohérence avec l'Urbanorama. La « forme d'une ville » s'achève par une restitution collective à l'ensa Nantes dans l'auditorium de l'école.

Présenter son travail à d'autres, découvrir le leur, le raconter le temps d'une mise en voix, tel est le point d'orgue de ce projet. En effet les écoles présentaient leurs visions de quartier, avec leurs propres récits et mises en voix. Cela fait émerger des différences mais également l'idée d'une certaine complémentarité entre plusieurs territoires urbains.



Restitution dans l'auditorium de l'ensa Nantes pour les 6 classes.  
Mise en voix et exposition de l'Urbanorama

## L'urbanorama de Saint-Nazaire

Porté par l'Atelier\* et l'Ardepa, ce projet d'un an s'adressait l'école Pierre et Marie Curie (classes de CP et de CE1) et à l'école Andrée Chedid (classe de CM1) toutes deux situées à Saint-Nazaire.

Les trois classes ont exploré Saint-Nazaire et son architecture. La petite et la grande Histoire, celle que nous leur contions et celle qu'ils glanaient auprès de leurs familles.

Le port, la base sous-marine, le Théâtre, le parc paysager ou encore le centre-ville...

Aidés de l'Urbanorama\*\*, outil pédagogique développé en 2017 par l'Ardepa, les élèves ont pu livrer une vision sensible de leur ville. Une lecture subjective mais également influencée par leurs récentes excursions.

Au cours d'une exposition à l'Atelier, les élèves proposaient trois cartographies sensibles de Saint-Nazaire.

*\* L'Atelier est un outil d'information, de médiation, de co-élaboration et d'appropriation citoyenne du Projet de Renouvellement Urbain de Saint-Nazaire.*

*\*\* L'urbanorama est une machine scénique permettant à un groupe de mettre en récit une ville et ses quartiers, avec une certaine souplesse géographique.*





## Ma classe et l'architecture

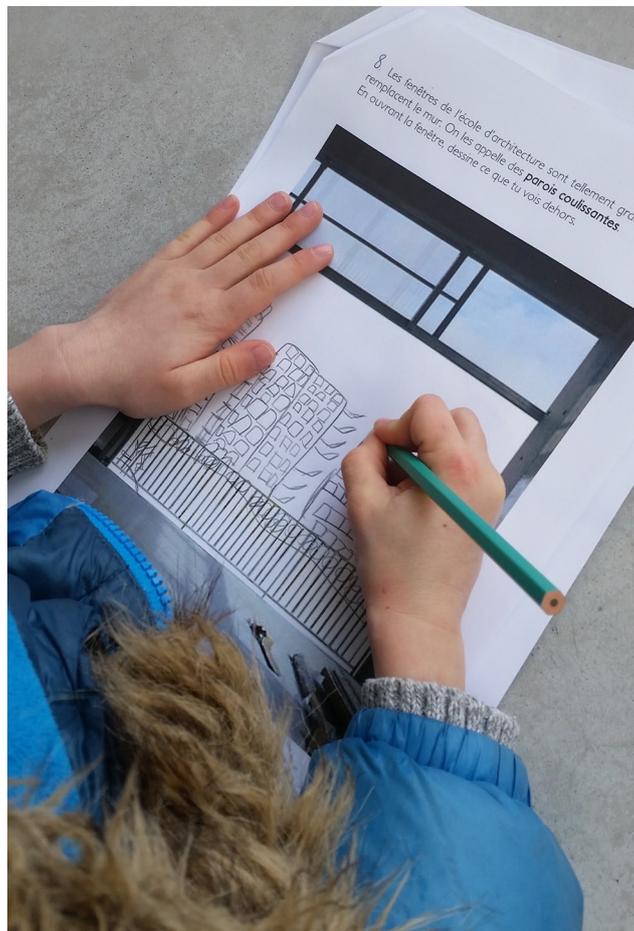
Ce projet, issu d'une collaboration entre l'ardep, le FRAC et l'IA44, vise à établir un lien entre l'art et l'architecture en ouvrant les portes de deux bâtiments : l'école d'architecture et le bâtiment du FRAC.

Afin de conserver un fil conducteur entre ces deux sujets et ces deux bâtiments, nous avons choisi d'orienter l'observation sur la fenêtre.

En effet, L'architecte Le Corbusier avait coutume de dire «l'histoire de l'architecture, c'est l'histoire de la fenêtre». Défensives au Moyen-âge, elles s'agrandissent durant le gothique, se multiplient durant la révolution industrielle ou encore cadrent le paysage jusqu'à le faire entrer dans les bâtiments...

De même, l'évocation de la fenêtre en art nous pousse inévitablement à évoquer le paysage qu'elle cadre. Là encore, le rôle de la fenêtre en art et ce qu'elle laisse voir n'a cessé d'évoluer.

Afin d'accompagner les six classes qui ont participé à ce projet, l'ardep a conçu deux outils pédagogiques (un dépliant frises croisées et un livret de visite) Distribués aux enseignants et aux élèves, ces deux outils permettent d'accompagner le temps de la visite mais aussi le travail qui se déroule ensuite en classe.







## Visites - découverte et structuration de l'observation

Parcourir la ville, en éprouver les pleins, les vides, les limites. En comprendre l'évolution et les mutations... Les visites architecturales et urbaines sont un élément essentiel dans la démarche de sensibilisation engagée par l'ardep. Elles s'adressent aux maternelles, primaires, collégiens, lycéens, étudiants et adultes et revêtent des thématiques variées :

- L'art & l'architecture, entre rupture et continuité
- Territoires en reconversion, le projet île de Nantes
- La ville durable, entre réhabilitations et nouvelles constructions
- Histoire et évolution urbaine
- L'éco-quartier Bottière-Chénaie
- Evolution du quartier des Dervallières
- Carte sensible d'un quartier
- L'école d'architecture
- L'art et le son dans l'architecture
- La pointe ouest/est de l'île de Nantes...

En 2018, 110 visites ont été réalisées : 47 aux côtés de maternelles et élémentaires, 37 avec des collégiens, 12 avec des lycéens et 14 avec des étudiants de cycle supérieur.

## Production

Le jeu fait partie de nos vies. Mais qu'apprend-on en jouant ? Parfois rien... parfois beaucoup.

*«Jouer c'est une expérience, toujours expérience créatrice, une expérience qui se situe dans le continuum espace-temps, une forme fondamentale de la vie.»*  
Winnicott

L'architecture est une discipline complexe qui nous est proche au quotidien et malgré tout difficile à cerner dans ses mécanismes de conception et de fabrication. Jouer permet de contourner la difficulté sans l'ignorer, d'aborder notre environnement d'une manière ludique et sensible.

Ces jeux ont été conçus par l'Ardepa et sont un moyen ludique de transformer et de questionner des connaissances nouvelles tout en apprenant de manière détournée

- L'apprenti architecte, l'île en puzzle, les secrets du Landreau, ma ville en 6 familles ainsi que les aventuriers du C5 ont été fabriqués dans le cadre de projets pédagogiques. Certains sont disponibles à l'ardepa et sur le site de l'ardepa

- Fabrikado#1 [Trempe] et Fabrikado#2 WOW sont disponibles sur la boutique en ligne de l'ardepa : [www.boutique.lardepa.com](http://www.boutique.lardepa.com)





Porto, quartier de la vieille ville



# Les voyages

Chaque année, de nouvelles destinations vous sont proposées.  
A la découverte de l'architecture, des villes et des architectes, en France et dans le monde.



Musée international de la sculpture contemporaine  
(A.Siza / E. Souto de Moura)



Logements Bouça (A.Siza)



Pavillon de la faculté d'architecture

## Porto Du 25 au 28 octobre 2018



Maison em Aldoar (Atelier TOPOS)



Maison jumelles (L.Penha)

L'ardepa a mené 32 personnes sur les traces des primés Pritzker : Álvaro Siza (primé en 1992), Souto de Moura (en 2011) et également Rem Koolhaas (primé en 2000). Entre le vieux Porto et les rivages du Douro (inscrits au patrimoine mondial) jusqu'à Foz et le port de Matosinhos, ils ont arpenté cette ville haute en couleurs !

Au programme, la découverte d'un riche éventail de bâtiments publics mais aussi de réflexions autour du logement : que ce soit les logements sociaux de Siza à Bouça, des oeuvres plus contemporaines avec un véritable travail sur la matière, et notamment le béton, avec la maison Em Aldoar d'atelier TOPOS, les maisons jumelles de Luisa Penha, ou encore la Cantareira d'Eduardo Souto de Moura dont nous avons eu la chance de visiter l'agence.

© photos  
Patrick Visionneau  
Alain Legoux



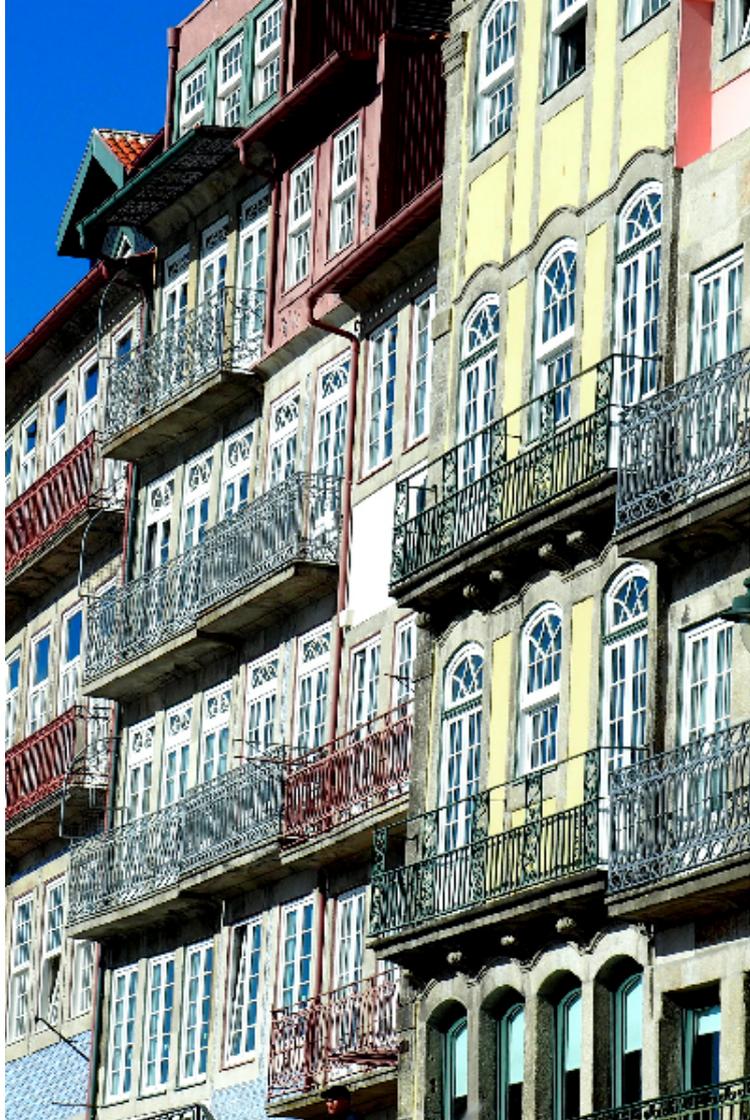
La Casa da Música



Marché municipal de Matasinhos



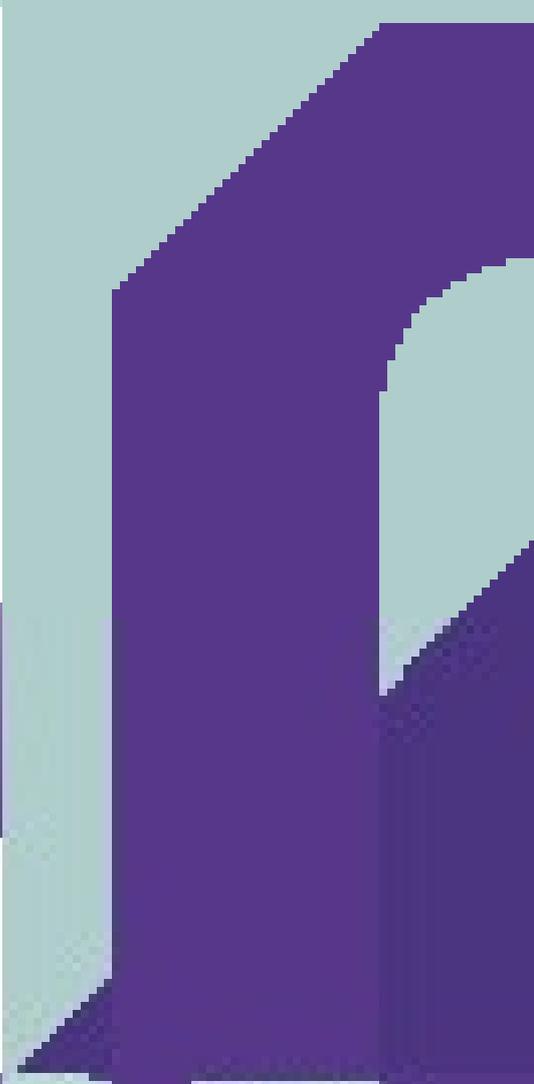
Maison de thé da Boa Nova (A.Siza)



Après la ville, direction la côte de Matosinhos où nous avons admiré la subtile intégration des travaux d'Alvaro Siza dans un cadre naturel remarquable, avec la maison de thé de Boa Nova et la piscine à marées.

Nous avons vu également l'incontournable et intemporelle Casa da Musica de Rem Koolhaas avec un concert à la clé pour certains.

Pour finir, la visite du centre historique avec l'architecte Anne Vermeille-Mendoza nous a permis de replonger quelques décennies en arrière pour découvrir l'architecture traditionnelle du vieux Porto. Au-delà des bâtiments, l'histoire de l'espace public nous a permis de mieux comprendre la structure de la ville et ces évolutions.



Autour de  
l'architecture  
en Pays  
de la Loire

P  
L  
A  
T

Supports de communication

Agenda  
Sept. — Dec. 2018

E

# Platforms

En 2014, l'Ardepa, le Conseil de l'Ordre des Architectes des Pays de la Loire et de la Maison Régionale de l'architecture ont décidé ensemble de la création d'un média papier, le journal Platforms, journal de l'architecture et des architectes des Pays de la Loire.

En 2017, nous avons collectivement souhaité que ce journal évolue. Davantage centré sur l'actualité architecturale régionale, il a également changé de forme.

Vous y retrouvez les rendez-vous autour de l'architecture sur une période de trois mois ainsi que articles davantage reliés à l'agenda présenté. (expositions, conférences, visites, événements...)

Retrouvez tous les numéros sur notre site : [lardepa.com](http://lardepa.com)

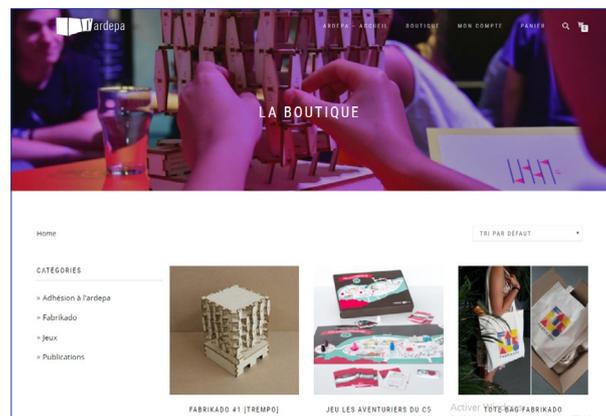
#7 Janvier - Avril 2018

#8 Avril - Juin 2018

#9 Sep. - Décembre 2018



# Site internet



L'ardepa partage ses photos sur instagram.  
[www.instagram.com/lardepa](http://www.instagram.com/lardepa)



L'ardepa « twitte » au quotidien.  
[www.twitter.com/lardepa](http://www.twitter.com/lardepa)



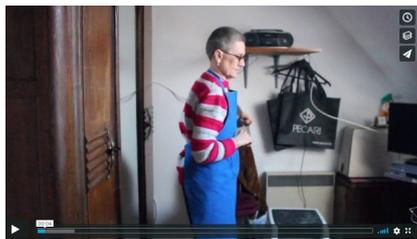
L'ardepa aime, commente et partage sur facebook.  
[www.facebook.com/asso.ardepa](http://www.facebook.com/asso.ardepa)

## Vidéos

### Fabrikado#2



### Révéler la ville



Une vidéo de 3min, réalisée par l'équipe, retrace les 6 semaines de résidence



L'ardepa filme et partage ses vidéos sur vimeo.  
<https://vimeo.com/>

## Les supports multimédia

En plus du média papier incarné par Platforms, l'Ardepa possède d'autres canaux de communication qui permettent de faire rayonner ses actions. Les objectifs sont multiples :

**DIFFUSER UNE ACTUALITÉ**, des rendez-vous tels que les expéditions urbaines, des appels à candidature ou encore l'annonce des voyages organisés.

**DONNER UNE MEILLEURE VISIBILITÉ** aux actions achevées mais également aux actions qui se déroulent hors de la sphère publique. Les actions pédagogiques se déroulent dans le cadre scolaire et mobilisent une grande partie de l'équipe de l'Ardepa !

Depuis plusieurs années, l'Ardepa possède son propre site internet et communique au quotidien via divers réseaux sociaux : twitter, facebook ou encore instagram. En vidéos, en reportages photos ou par la rédaction d'articles, l'Ardepa continue à chroniquer ses nombreuses aventures.

En 2017, l'Ardepa a ouvert un onglet "Boutique" sur son site. Vous pouvez donc nous soutenir en achetant des différents jeux réalisés par l'ardepa (Les aventuriers du C5, Fabrikado...) tote bags, catalogues d'exposition (...) ou encore en adhérant en ligne.





**La revue de presse**

**SAINTE-NAZAIRE NEWS**

#FRANCE2NEWS    #SOCIÉTÉFRANCE2    #MÉDIASFRANCE2

ACCUEIL   NEWS   BRÈVES   VIDÉOS   CONCERTS   AGENDA   CINÉMA   SHOP

## Une résidence d'architectes à Saint-Nazaire en 2018

Le Réseau des Maisons de l'Architecture a lancé un appel à candidature pour 10 résidences d'architectes en France, dont une au Petit-Marc à Saint-Nazaire.



De Pascal Senechal, Valérie Zehntner, Nicolas Salmère-Fractal, Nicolas Le Pont de Châtillon, Christophe Gely et Thomas Valadier, 10 élus se sont réunis en projet urbain pour voter un plan d'échelon, entre un territoire, un accord professionnel et le maximum de la ville et de ses habitants.

### Éveiller le regard des habitants

Pour ce projet, il est essentiel de faire travailler les habitants, de leur donner la parole et de leur faire partager une parole, un récit, et de les partager avec ceux qui vivront là. Cette démarche s'inscrit dans le cadre de l'association Artédug depuis 2010, rencontre qui nous associe et trouve des partenaires locaux auprès de la classe des élèves, le territoire de la culture et le conseil National de l'Ordre des Architectes. Après 6 semaines de travail, les professionnels ont pu voir ce qu'ils imaginent de la ville, avec les acteurs de la ville et les habitants. Avec le soutien de la commune de Saint-Nazaire, nous avons pu organiser un atelier de travail, notamment les ateliers de l'atelier d'urbanisme et de projet urbain. La première étape, c'est de faire travailler les habitants et de leur donner la parole et de leur faire partager une parole, un récit, et de les partager avec ceux qui vivront là.

Tous les articles de l'équipe de rédaction sont accessibles sur [www.sainte-nazaire.fr](http://www.sainte-nazaire.fr)

Publication le 12/12/2017

Saint-Nazaire News le 20/12/2017

## Saint-Nazaire. L'art prend ses quartiers au Petit-Marc

Publié le 10/02/2018 à 15:59



**Laura Thomassaint et Myrtille Fakhreddine ont présenté le projet au Bistrot du Port à Ouest-France**

Guillaume MONTARON.

### Lancement d'une résidence d'architecte dans ce quartier du Petit-Marc, emblématique de la ville, afin de poser un regard nouveau sur le territoire.

Vendredi 9 février, c'est à la Brasserie du Port que l'architecte Myrtille Fakhreddine et l'auteur/metteur en scène Laura Thomassaint ont lancé leur résidence d'architecte « Le Petit Marc, une île en ville ? ».

### Poser un regard nouveau

Initié par l'Association régionale pour la diffusion et la promotion de l'architecture (Ardep), ce projet incite habitants et visiteurs à poser un regard nouveau sur un territoire grâce à l'art. « L'idée est de découvrir la ville à travers le regard de ceux qui la vivent et déconstruire les préjugés qu'on peut avoir sur le paysage », explique l'auteur. Une classe de terminale au parcours Sciences et technologies de l'Industrie et du développement durable (STID) du lycée Aristide Briand s'est associée au projet.

Les lycéens travailleront avec le binôme afin de réaliser des scénographies qui prendront place dans le quartier du Petit-Marc en avril. Le lancement de la résidence leur a

Ouest France - G. Montaron - le 10/02/18

## Artédug

Magazine de l'Éducation Artistique et Culturelle de l'Association de Nantes

Accueil   Actualités   Projets réalisés   Dispositifs DAC   Partenaires   Contacts

### « Une résidence d'architectes au Petit Marc, Saint-Nazaire »

9 février 2018 au 8 avril 2018

[Accéder au site internet](#)

Pour la 6ème édition de "Réveiller la ville", l'ARDEPA (Association de promotion de l'architecture et d'éducation des lycéens), Myrtille Fakhreddine (architecte, scénographe) et Laura Thomassaint (metteuse en scène, L'Atelier 2010) aura lieu à Saint-Nazaire, avec pour thème "Le petit marc, une île dans la ville", et ce du mardi 9 février au 8 avril 2018. Les résidents mèneront un projet de création avec les habitants, notamment les élèves de la terminale technologique architecture et construction.

Le petit marc est un espace à part dans la ville de Saint-Nazaire, perché sur la roche les points basculants sont relevés. Modernité, il faut se occuper des paysages, d'habiter, espaces publics, dans l'usage, dans l'usage de nature à regards ses droits, espaces publics (jeux, lieux culturels...), espaces maritimes et habitations.

Pendant 6 semaines, les deux lauréats vont essayer de faire un vision un peu différente de ce quartier, en proposant aux habitants de déplacer leur regard qui portent sur leur environnement. Elles travailleront avec des lycéens de la terminale technologique architecture et construction du lycée Aristide Briand, dans le cadre d'un partenariat avec l'ARDEPA. Myrtille Fakhreddine est architecte et scénographe. Elle a notamment scénographié de grandes expositions au Grand Palais à Paris (Living Paris, Sophie Calle) et fait beaucoup comme pour des lieux culturels. Laura Thomassaint est auteure et metteuse en scène. Elle écrit, fait du théâtre et met en scène.

Pour les accueillir, les élèves du lycée ont préparé une présentation du quartier du Petit Marc en un moment de leur scène dans l'espace, après avoir réfléchi sur les sens du verbe « habiter ». Leurs photos seront exposées lors de l'ouverture de la résidence, le vendredi 9 février.

« Il n'est pas facile d'être exposé à un autre, en essayant de ne pas se copier. » Georges Peres, Espaces Déposés.



Mercyline Ligot

Site internet Artédug - V. Drouet, enseignante de philosophie au lycée Aristide Briand, le 15/02/2018

**Saint-Nazaire**

Actus | Démarches et infos pratiques | Vie municipale | Concertation | Notre territoire

Accueil | Actus | Par les rivages. Qu'est-ce que le Petit Maroc pour vous ?

23 février 2018 - Culture, Urbanisme

### Par les rivages. Qu'est-ce que le Petit Maroc pour vous ?



A Saint-Nazaire, dans le quartier du Petit Maroc, Myrtille Fakhreddine et Laura Thomassaint sont installées pendant 5 semaines aux Abellies.

La création d'un poème urbain, scénographique à travers la ville a pour grande force grâce à un travail collaboratif avec les habitants du quartier et plus largement les Nazairiens.

Myrtille Fakhreddine (architecte) et Laura Thomassaint (metteur en scène), en résidence le Petit Maroc, invitent les habitants à se réunir autour d'un poème commun. Ils le mettent en valeur. **Des ateliers de réflexion autour de l'architecture de quartier**, des endroits à réviser sont ouverts à tous :

- samedi 24 février à 10 h au bar La Marine
- mardi 27 février à 18 h à la Brasserie du port
- samedi 3 mars à 10 h au bar La Marine

A suivre, trois week-ends de chantiers participatifs :

Site internet de la ville de Saint-Nazaire, le 23/02/2018

## Révéler la ville

**Le Petit-Maroc se fait le théâtre d'une scénographie collaborative et pluridisciplinaire en cours d'écriture...**

Les 19 résidents jamais nés les pieds à Saint-Nazaire avant de jeter l'ancre au Petit-Maroc. Myrtille Fakhreddine, architecte et scénographe, et Laura Thomassaint, auteure et metteuse en scène, sont les lauréates de l'appel à projet national "Révéler la ville", piloté en Pays de Loire par l'Association pour la promotion de l'architecture (Andapo) de Nantes. Hébergées aux Abellies (l'ancien local des remorqueurs), depuis le 9 février pour six semaines de résidence, elles ont pour mission de créer avec les habitants un dispositif scénographique autour du patrimoine architectural et naturel de ce secteur de la ville, entre passé, présent et projections imaginaires.

« Nous ne sommes pas là pour donner des leçons d'urbanisme ou imposer nos visions personnelles de ce quartier du Petit-Maroc, précise Myrtille Fakhreddine. Notre démarche est purement artistique et notre objectif est de trouver une note de sensibilité, de langage commun et de coproduction avec les personnes qui vivent », relate Laura Thomassaint. Leur scénographie, intitulée *Par les rivages*, sera dévoilée le 8 avril à travers des ateliers de médiation d'un type inédit en ville, informe d'installations éphémères, dont une galerie sonore et vidéo de portraits d'habitants, un espace sonore pluriactuel et musical, de musique live enrobée une installation à picturer

sur une grande table commune et, ponctuellement, des reconstructions de façades de villes... » Nous sommes en pleine cogitation, tout reste à faire et le résultat sera le fruit de la collaboration des personnes qui souhaitent s'investir dans cette expérience », insiste Laura Thomassaint. Et pour cause ! Le bâtiment, qui dispose d'un budget matériel de 5 000 euros, se débrouille seul pour mettre en place et concrétiser ce projet d'urgence. Après une semaine d'immersion pour découvrir le terrain par elles-mêmes, suivie de trois ateliers d'échanges et de conception avec des Nazairiens, elles entameront du 19 mars au 7 avril dans la phase d'écriture de la scénographie. « Nous avons prévu trois chantiers participatifs durant les week-ends » précisions le jour de la présentation publique, mais durant cette période, nous faisons également appel à ceux qui pourraient nous aider matériellement par des dons de peints, peintures entaillées, de bois, de grilles, des chaises ou tout autre type de matériaux utilisés », soulignent elles. Par ailleurs, Myrtille Fakhreddine et Laura Thomassaint, aussi médieuses, ingénieures et énergiques s'entretiennent avec les habitants pas un soutien logistique. « Au exemple, nous ne disposons pas de véhicule pour aller ramener nos matériaux ou si observé une installation ou direction construite. Et j'ai, quelques pairs de bras ne seraient pas de refus... » Une invitation tendre à qui se révérait constructeur et acteur d'une aventure poétique d'un nouveau genre.

Nathalie Ricordeau  
 « Les 24 et 25 mars, les 31 mars et 1<sup>er</sup> avril et le 7 avril. Remarque est donnée aux Abellies (7, rue de l'Estuaire, Saint-Nazaire) »



Laura Thomassaint et Myrtille Fakhreddine.

Estuaire, Nathalie Ricordeau, le 23/02/2018

## Une architecte et un artiste mettent sac à terre au Petit Maroc

Pendant deux mois, une architecte et un artiste sont en résidence aux Abellies. Leur objectif : révéler le Petit Maroc avec ses habitants.

L'Echo de la Presqu'île (10)  
 23 février 2018 Cathy Ryo

C'est une (presque) le bar de l'estuaire. Un espace singulier qui héberge va se transformer. Comment ? Mystère. D'ici quelques mois, une chose est sûre, le Petit Maroc sera mis à nu avec la démolition de la salle Jacques Brél et des hangars. Seul restera debout l'écusson toire édition du 9 février.

C'est dans cette période d'entre-deux qu'une architecte et une auteure ont posé leurs va-



Laura Thomassaint et Myrtille Fakhreddine devant l'usine élévateur au Petit Maroc

lles aux Abellies, le temps d'une résidence. Elles ont été sélectionnées par l'Arpa, l'association régionale pour la diffusion et la promotion de l'architecture. Dix villes ont été choisies, avec cha-

cune un thème qui se construit une résidence d'architecte et d'artiste. Saint-naazaire était dans la liste avec ce surnom : Une île en ville. « Ça nous a tout de suite inspirées. Nous

Nazairiens. On a bien compris que tout le monde est attaché à cet endroit incroyable ». Ateliers, rencontres improvisées, Myrtille et Laura sont en immersion. « On ne veut pas projeter nos idées d'architecte et d'artiste que personne ne verrait. On souhaite vraiment faire quelque chose avec celles et ceux qui vivent et travaillent au Petit Maroc, celles et ceux qui aiment ce lieu ».

« Ce n'est pas rien... »

Ce quelque chose va se concrétiser par une scénographie urbaine présentée le 8 avril, des portraits aussi. Sous quelles formes ? « On ne le sait pas encore. Ça va se construire pendant les chantiers participatifs ». Les deux femmes ont aussi noué des contacts avec une classe du lycée Artistique Briand autour de la réalisation d'une maquette. « On veut raconter ce site, le révéler, le révéler. Ça n'est pas rien de

même jamais vus, ce territoire était complètement inconnu, on savait juste qu'il était en mutation. Et ne pas savoir permet nous les possibles », expliquent en chœur et ravies Laura Thomassaint, auteure et metteuse en scène et Myrtille Fakhreddine, architecte.

« Un endroit incroyable »

Les deux jeunes femmes viennent de Paris et de partout « insistent elles », on sait bien que dire qu'on arrive de Paris ce n'est pas toujours bien vu. En fait c'est vrai que l'on est plutôt de partout ».

Elles ont deux mois pour aller à la rencontre des habitants du Petit Maroc et pas seulement : « Notre travail est ouvert à tous les

vivre face à une base sous-marine, près d'un estuaire, de la mer, à côté des remorqueurs, de voir son environnement bouleversé par la démolition de bâtiments, de ne pas savoir ce que cet endroit va devenir ».

L'Echo de la presqu'île, Cathy Ryo le 23/02/2018







Youtube - Complètement Nantes - le 11/04/18

**complètement NANTES**

Complètement Nantes L'événement | Agenda La programmation | L'Écho de la Carrière Les actualités

L'Écho de la Carrière

### L'ardepa, une association qui construit l'avenir

Dans le cadre de l'événement « Complètement Nantes », l'Ardepa, l'association régionale pour la diffusion et la promotion de l'architecture, devient un partenaire incontournable de l'événement.

Les actions développées par l'Ardepa, association créée en 1970, sont axées sur les grands enjeux de la fabrication et des évolutions de la ville, des structures qui la composent et des enjeux urbains et politiques dans lesquels la cité d'Orléans. Les citoyens, les élus, les entreprises et collectivités territoriales, les professionnels sont ainsi invités régulièrement à l'occasion des actions organisées par l'association.

L'objectif de l'Ardepa est directement lié à celui de Complètement Nantes, qui est d'informer et faciliter la compréhension des processus d'élaboration concernant les aménagements de la ville de Nantes, ces informations se transmettent à travers les démarches respectives des différents intervenants, des mouvements culturels et des enjeux sociaux dans lesquels ils sont impliqués, ainsi que par les ateliers organisés.

L'association est en accord parfait avec les enjeux et valeurs de Complètement Nantes, c'est la raison pour laquelle nous avons mis en place un partenariat qui permet d'offrir des événements tels que le « Complètement - Les fabriques urbaines », des expositions urbaines et des visites guidées à travers la ville de Nantes, ou encore la présentation de la deuxième édition de la JNAC. Ces ateliers et ateliers permettent à tous les citoyens d'explorer différents quartiers de la ville de Nantes et de découvrir son histoire, son évolution, et ses projets pour aujourd'hui et pour demain.

Complètement Nantes - 12/04/2018

**complètement NANTES**

Complètement Nantes L'événement | Agenda La programmation | L'Écho de la Carrière Les actualités

L'Écho de la Carrière

### La JNAC au coeur de l'urbanisation

La Journée Nationale d'Architecture dans les Classes (JNAC) est un événement qui vise à sensibiliser les jeunes publics scolaires à l'architecture et à la fabrication de la ville.

Après une première édition 2016 expérimentale avec succès en Paris et la Loire, nous sommes directeurs de fabrication de la classe, elle a été reconstruite pendant l'année scolaire 2017-2018 à l'échelle nationale.

La deuxième édition de la JNAC a lieu dans les classes de Paris de la Loire de Nantes à partir de 2018. Quatre-vingt-cinq classes accompagnées de quatre-vingt architectes ont participé à cette journée exceptionnelle. Les ateliers ont été déroulés autour de deux ateliers dédiés à l'observatoire et à l'invention d'un espace public, ainsi qu'à l'élaboration d'une maquette.

La journée s'organise autour de deux moments-clés : la première séance en compagnie d'un urbanographe, celle des ateliers à la lecture de leur environnement bâti.

Lors de la deuxième séance, ils construisent une petite architecture basée sur leurs projets de quartier de demain.

Pendant la JNAC, les enfants font la démonstration enthousiaste et colorée de ce qu'est le fondement de la ville : le partage et l'échange.

Complètement Nantes - 14/04/2018







France 3, «La matinale» - le 18/10/18



Presse Océan - le 18/10/18



Journées Nationales de l'architecture - le 17/09/18

L'Ardepa est soutenue par la Ville de Nantes, l'école nationale supérieure d'architecture de Nantes, le Conseil Régional de l'Ordre des Architectes des Pays de la Loire et le Réseau des Maisons de l'Architecture.  
Ses actions sont subventionnées par la DRAC, le Conseil Général de Loire-Atlantique, le Conseil Régional.







Journée Nationale de l'Architecture dans les Classes #2 - Inauguration de l'exposition à la carrière Misery dans le cadre de l'exposition « Complètement Nantes » le 14 avril 2018 © Vincent Jacques